

**4-720-781-EX-1**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE BLIDA 1

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME



**MEMOIRE DE FIN D'ETUDES**

**MASTER 02 EN ARCHITECTURE**

**Option : Architecture Ville et Territoire**

**L'EDIFICE TOURISTIQUE DANS SA TERRITORIALITE  
ENTRE LA MER ET LE SAHARA**

**CAS D ETUDE : FERNAND POUILLON**

**Présenté par :**

**M<sup>elle</sup>. BEN GHOULA**

**KHADIDJA**

**Encadré par :**

**M<sup>r</sup>.DJERMOUNE.N**

**Année universitaire : 2016/2017**

## Dédicace

Au terme de ce travail, je tiens à remercier "الله" le tout puissant de m'avoir donné la foi et de m'avoir permis d'en arriver là.

Mes remerciements vont également à mes parents qui ont consacré leur vie à veiller à ma réussite et m'ont donné toute leur affection, mon frère LAID et mes sœurs MABROUKA, SOUMIA, CHAIMA et ma chère HABIBA. Ainsi toute la famille BENGHOULA.

- Je tiens à remercier en particulier mes collègues de travail dans notre atelier d'architecture SET PLUS :

*Mr GANDAFI.A ; Ms ARABA.ABK, Mr CHAHMA.ABS, Samir et imane.*

- Je tiens à remercier aussi tous mes enseignants qui m'ont suivi tout le long de mon cursus universitaire.

- Je tiens à remercier tous mes amis et mes connaissances pendant mon parcours universitaire.

Khadidja

## Remerciements

Nous remercions **DIEU ALLAH** le tout puissant de nous avoir donné le courage et la patience pour faire notre travail.

Nous tenons à remercier tout particulièrement notre enseignant **Mr DJERMOUNE.N** pour leurs encadrements, conseils et encouragements.

Nous tenons aussi à remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour Accomplir notre travail de finalement un grand merci à tous les enseignants du L'institut d'architecture du BLIDA qui ont assuré notre formation durant notre années d'étude.

## **Problématique générale du master ARVITER :**

La spécialité proposée à travers le master **ArchitectureVille et Territoire** permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le **phénomène urbain** complexe dans un système de structures permettant une **conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain**, d'autre part de **respecter l'environnement** territorial à la ville en insérant de **projets architecturaux** dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme **projets intégrés dans leur contexte** et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20<sup>ème</sup> siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

**L'école typo morphologique** a donné naissance au **projet urbain** face au dilemme de la **crise urbaine**. Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace config rationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de modalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au-delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la re-connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.

Dans le cadre de notre master, la re-connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, et dans la perspective d'insertion dans une réalité socio-économique contemporaine, le projet final pourra s'exprimer par rapport à un système de références typo morphologiques propres à son aire culturelle, et concrétisera ainsi une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire et les besoins actuels de la population.

Dr. BOUGHERIRA – HADJI Quenza

## SOMMAIRE

### PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE DU MASTER ARVITER

#### CHAPITRE I : PARTIE INTRODUCTIVE :

Introduction .....	1
1-Objet d'étude .....	2
2-Problématique .....	3
3-Hypothèses, objectifs et méthodologie .....	4

#### CHAPITRE II : L'ÉTAT DE L'ART :

Introduction .....	6
II-1-définition de la notion forme urbaine .....	6
II-2- L'évolution de la forme urbaine et les enjeux du 20 <sup>e</sup> siècle. ....	7
II-2-1-avant le 19 <sup>e</sup> ème siècle.....	7
II-2-2- au 19 <sup>e</sup> ème siècle .....	8
II-2-3- au 20 <sup>e</sup> ème siècle (la crise de l'architecture moderne).....	9
II-2-3-1-les principes de l'architecture moderne.....	10
II-2-3-2- les causes d'apparition de l'architecture moderne .....	10
II-2-3-3- impacte du mouvement moderne .....	11
II-3-Fernand Pouillon comme variante culturaliste de l'architecture moderne.....	14
Conclusion.....	16

#### CHAPITRE III : CAS D'ÉTUDE :

Introduction .....	17
<b>III-1-l'architecture de Fernand Pouillon .....</b>	<b>19</b>
III-1-1- Formation et références théoriques .....	19
III-1-2-L'approche à l'architecture de Fernand Pouillon (principes et concepts).....	19
III-1-2-1-Le rapport à l'histoire .....	19
III-1-2-2-Le rapport au projet.....	22
III-1-2-3-Le rapport à la construction .....	23
III-1-2-4-Le rapport à l'urbain .....	25
III-1-3-L'œuvre architecturale dans le contexte général .....	25
III-1-4- L'œuvre architecturale dans le contexte de territoire.....	28
Conclusion .....	28
<b>III-2-Analyse de cas d'étude .....</b>	<b>29</b>
III-2-1- choix du cas d'étude.....	29
III-2-2-Présentation de l'aire d'étude (hôtel du MZAB) .....	29
III-2-2-1-situation et accessibilité .....	29
III-2-2-2- Morphologie du site et axes de composition.....	31
III-2-2-2-1-Topographie du site.....	31
III-2-2-2-2-la forme globale .....	32

III-2-2-2-3-principe de composition .....	33
III-2-3-Présentation de l'aire d'étude (hôtel EL MANAR).....	34
III-2-2-1-situation et accessibilité .....	34
III-2-2-2- Morphologie du site et axes de composition .....	35
III-2-2-2-1-Topographie du site.....	36
III-2-2-2-2-la forme globale .....	36
<b>III-3- Le rapport à la ville et au territoire .....</b>	<b>40</b>
Introduction.....	40
III-3-1-le rapport de l'édifice a la ville .....	40
III-3-2-le rapport de l'édifice au territoire.....	42
-Conclusion .....	43
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE.....</b>	<b>44</b>
<b>REFERENCE BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>46</b>
<b>ANNEXE .....</b>	<b>50</b>



# **I. Partie introductif**

## CHAPITRE I : PARTIE INTRODUCTIVE

### **-Introduction :**

L'équilibre de la société dépend essentiellement d'une urbanisation adéquate en repense aux exigences de la société.

Un déséquilibre dans l'approche urbanistique et urbaine développe automatiquement un désordre dans la société et provoque impérativement une crise dans l'environnement globale.

Cette crise trouve ses fondements dans la rupture d'individu et de la collectivité envers leur territoire et leur histoire.

« Le danger ne vient pas tellement de ce qui se passe au niveau des faits, que du décalage qui s'installe entre la connaissance et le réel, du retard qu'accuse la conscience critique de la société sur les changements déjà effectués ».<sup>1</sup>

« Une crise correspond à la situation typique où un nouvel équilibre établi sur des bases plus larges doit se substituer à un équilibre ancien, rompu ».<sup>2</sup> Donc il y'a nécessité de changement, car la crise est le moment de passage d'une situation à une autre plus évoluée.

Ces bouleversements que traverse la société humaine sont appelés à toucher l'architecture, ils sont observés dans l'adaptation de certaines notions, ainsi qu'un certain cadre bâti.

C'est à ce moment-là que les villes se développent d'une manière anarchique, sans tenir compte des structures déjà existantes, en ne répondant seulement qu'aux aspects quantitatifs du besoin.

L'architecture est une cristallisation consciente souvent réfléchie de certaines valeurs culturelles, cependant, l'architecte devrait faire appel à sa conscience critique en partant de la conscience spontanée, héritée de sa société dans ses interventions. Il doit éduquer un certain sens de responsabilité, à la fois individuelle et collective pour qu'il s'inscrit dans le développement de la conscience spontanée de la société et de se rapprocher le plus de l'organisation de son espace culturel. Il doit représenter la collectivité, mais tout en utilisant sa conscience critique pour donner un organisme plus stable, en se référant à l'ancien car «le nouveau a toujours besoin de l'ancien comme infrastructure pour pouvoir émerger et se développer »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> S. Malfroy, *l'approche morphologique de la ville et du territoire*. Zurich, 1986, p44

<sup>2</sup> ibid.

<sup>3</sup> ibid.

De plus « le rapport entre l'ancien et le nouveau n'est plus figé en termes de conflit, mais prend l'aspect dynamique de la continuité historique »<sup>4</sup>.

L'Algérie, comme les autres sociétés humaines, a toujours été un lieu de rencontre des diverses cultures. Le contact entre autant de cultures aussi diverses et la culture locale engendre obligatoirement un bouleversement fort et profond dans notre système de valeur.

Un espace n'efface pas entièrement son précédent. Notre culture est l'expression de cette succession d'espace. Elle en est la synthèse. Elle est une construction partant des d'assises suivant le degré de pénétration et de contact avec les autres cultures.

Le contexte culturel en Algérie a influencé le cadre bâti, car toute crise culturelle provoque une crise architecturale.

L'Algérie s'inscrit au courant de la modernité, en mettons la projection des grands ensembles, des équipements culturelles et touristiques sans tenir compte du processus évolutif de son territoire et de son histoire.

Par ailleurs, il convient d'observer qu'il y'a un refus de l'organisation des espaces extérieurs, dans l'absence de tissu (c'est-à-dire l'absence de hiérarchie du système viaire, absence ou mal projection de la parcelle, une typologie arbitraire sans rapport à son contexte et sa ville, ce qui donne une incohérence et anarchie de l'espace urbain.

Donc il est essentiel de rappeler que les structures urbaines soient un ensemble d'éléments à des échelles différentes qui sont : l'édifice (projet architecturale), la ville (projet urbain) et le territoire et qui sont liés l'un à l'autre.

L'intérêt que les gens montrant aujourd'hui vis-à-vis de l'architecte Pouillon est dû à la crise architecturale et urbaine moderne .Les travaux de ce dernier proposent des solutions à cette crise. Récemment, les conférences débat de l'EPAU (Alger) et de Timimoune ont suffisamment démontré que l'intérêt architectural global est tourné aujourd'hui vers Pouillon.

Cet intérêt général s'explique alors par la crise et les contradictions architecturales urbaines que vivent les villes algériennes d'aujourd'hui.

## **1-l'objet d'étude :**

Dans ce présent travail, nous abordons l'apport de l'architecture hôtelière moderne de F. Pouillon en le considérant dans le rapport qu'entretiennent ses projets au territoire. Aussi nous essayons de ressortir ce que les projets de Pouillon proposent comme solutions à la crise

---

<sup>4</sup> ibid

architecturale d'aujourd'hui ; car nous pensons que cette crise est environnementale, territoriale et urbaine.

## **2-Problématique :**

-Notre approche consiste de prendre en charge l'expérience architecturale de Pouillon en particulier sur l'architecture hôtelière en Algérie.

-dans cette optique des questionnes se sont posées :

- Qu'elle est l'impact du lieu sur la forme urbaine et architecturale ?
- Comment Pouillon à travers ses projets a réglé le problème de territoire Et comment il a rependu à la notion de territorialité ?
- Est-ce qu'il respect l'architecture local et comment il traduit dans ses projets (maison a patio) ?
- L'édifice touristique est-il expression d'une territorialité mouvante ?
- Comment l'influence de la notion de territorialité sur les édifices touristiques ?

-A travers notre étude sur l'architecture de Pouillon, sur son intervention dans le tissu urbain, nous essayerons de voir et de comprendre la raison et le principe de chaque projet choisi et réalisé par l'architecte par son territoriale et a historique des lieux. À travers les points suivant :

- Sa pensée
- Son approche territoriale et culturelle
- Son rapport à la culture local

-La pensée fondamental que nous pouvons attribuer à Pouillon, est comment un architecte s'imprègne d'un territoire et de l'histoire local dans la conception de ses projets en (en Algérie) ?

### **3-Hypothèses, objectif et Méthodologie :**

#### **A-Hypothèses et objectif :**

- Ce travail d'étude se propose de faire découvrir (ou de redécouvrir) une œuvre architecturale, d'en analyser deux édifices touristiques dans des territoires différents pour en acquérir une connaissance plus enrichissante au niveau de tourisme.

-En nous appuyant sur un ensemble d'hypothèses de travail étroitement liées, nous soutenons que:

- F. Pouillon a essayé de traduire des éléments culturels dans ses projets.
- F. Pouillon a essayé d'apporter des nouveautés (l'architecture moderne) en respectant l'architecture locale, à travers la disposition des espaces par la notion de (cour, patio, ...)
- l'œuvre de F. Pouillon se revendique de modèles culturaliste qui aspirent à être généralisés.
- Que cette œuvre peut s'affirmer comme un patrimoine Algérienne, à protéger et mettre en valeur.
- Le rapport de la fonction touristique, son rapport n'est pas directement liée à l'urbain mais à l'extra urbain (cas de Ghardaïa).

#### **Cas d'étude :**

Au vu des hypothèses de travail et des objectifs précédemment énoncés, nous avons proposés d'étudier deux équipements hôteliers de F. Pouillon : celle du « hôtel du Mzab » au sud à (Ghardaïa) et « hôtel EL MANAR » au Nord à sidi Fredj, en orientant notre travail vers une analyse morphologique.

#### **B-Méthodologie :**

Notre travail fut effectué selon une méthode basée sur l'étude typo morphologique, qui est la combinaison de l'étude morphologique en première lieu et de l'analyse typologique en second lieu.

Au premier niveau de lecture, édifice est regardé non comme un objet isolé, mais dans son rapport à la ville et au territoire.

Au second niveau de lecture, l'édifice dans son rapport au territoire, selon leurs emplacements dans la ville.

Dans notre cas et partant de l'hypothèse que F. Pouillon abordait le projet en considérant sa dimension urbaine (partie de ville), cette démarche méthodologique nous a permis d'analyser le cadre territorial /architectural du projet et d'identifier les éléments morphologiques qui ont adopté un rôle structurant dans la composition des édifices.

La méthode abordée ci-dessus, se basant sur l'analyse morphologique, nécessite une décomposition en niveaux constructifs et considère ainsi trois échelles de lecture et d'interprétation successives : le territoire, la ville, l'édifice.

-Le présent travail s'organise autour de 3 chapitres :

**Le premier chapitre :** se présente sous la forme d'une introduction générale qui situe le contexte global dans lequel se déroule la recherche, dans cette partie de la recherche on retrouve en effet la problématique générale qui porte sur le thème l'édifice touristiques, ainsi les hypothèses, les objectives et les résultats de la recherche consacrent un travail dans le principal intérêt dans l'étude d'une deux équipement touristiques de Pouillon au territoire d'Algérie.

**Le chapitre l'état de l'art :** ce chapitre est consacré au l'évolution de la forme urbaine et les enjeux du 20ème siècle le moment de la crise qui apporte l'architecture moderne, ainsi leur principe de mémé que nous avons de considéré Pouillon on l'Algérie.

**Le troisième chapitre :** est abordé l'analyse du cas d'étude de (hôtel el Manar et hôtel du Mzab), nous avons distingué la morphologie et les axes de composition, ainsi le rapport de ses projet sà ville et au territoire.

En conclusion nous avons considéré que si les hypothèses énoncées au premier chapitre avaient été vérifiées ou pouvait définir quelque orientation en vue de futures recherches.

## **II. ÉTAT DE L'ART**

## **CHAPITRE II : L'ÉTAT DE L'ART**

### **-Introduction**

La ville d'aujourd'hui constitue une rupture de la continuité du caractère d'urbain et la perte de la forme urbaine engendrait ainsi la non ville. Elle devenue un ensemble de fragments et une addition des zones reliés par les moyens de transport ceci est le résultat des hypothèses architecturales et urbaines du mouvement moderne.

Cette architecture et cet urbanisme ont engendré une crise environnementale, qui s'inscrit dans une crise écologique globale. Cette crise est l'expression d'un changement dans l'échelle typologique dans la production de l'espace bâti, donc dans la perte de la forme urbaine et son esthétique.

### **II-1-définition de la notion forme urbaine :**

La forme urbain peut être définie comme le rapport entre le bâti et les espaces libres à l'intérieur d'une agglomération ou de différents type d'ensemble urbains (quartier, rue, avenue, place), selon des articulations et dispositions spécifiques aux contextes sociaux, historiques, politiques, géographiques etc.<sup>5</sup>.

La construction proprement dite constitue l'une des dimensions essentielles : source de beauté. Alberti la définissait comme le point d'équilibre le plus haut, celui de l'émotion « L'œuvre apparaissait belle lorsqu'on ne pouvait y ajouter ou y soustraire la moindre chose sans souffrance. »<sup>6</sup>.

En architecture, la notion de forme permet de mettre en valeur les choses et leurs significations, écrivent G.Allen et Ch. Moore. Loin de considérer que la forme devait y trouver son compte dès-lors que sa fonction était définie, les deux auteurs considèrent que nous sommes toujours confrontés à la nécessité de donner.

Une forme aux choses et les architectes devraient noter ce qui est en mesure de les aider. Pour cela, ils notent qu'il y a trois catégories de définition de la forme : celle que nous partageons tous (archétypique), celle que nous partageons avec une culture (culturelle) et celle qui est le produit de nos propres pensées (personnelle).<sup>7</sup>

---

<sup>5</sup> R. MAX ANTONI, « forme urbain » in vocabulaire français de l'art urbain in [www.arturbain.fr](http://www.arturbain.fr)

<sup>6</sup> Architecture et Ingénierie à Haute Qualité Environnementale ENSAL, École Nationale supérieure d'Architecture, Lyon

<sup>7</sup>Ch. MOORE, G. ALLEN, *L'architecture sensible, Espace, échelle et forme*, Paris, 1981, P.13.



Pour R. Ledrut, la forme est ce qui est perceptible par l'homme. Elle est l'objet réel et tangible, au sens d'une réalité vécue, par laquelle se manifestent et se matérialisent les fonctions et les structures.

Ces dernières sont considérées par l'auteur comme « des abstractions désordonnées ». Elles ne sont pas perceptibles par l'homme. C'est par la forme qu'elles se concrétisent ou se réalisent en éléments existants. «Ce sont seules les formes prises par les relations (types, modèles, normes) qui rendent ces dernières existantes par les hommes », écrit-il.<sup>8</sup>

Nous pouvons dire, pour ce qui est de l'architecture, que la forme traduit et rend possible la projection au sol des fonctions et des structures définies plus haut. La forme, peut-on lui donner une définition globale, joue donc le rôle de médiatrice, logiquement nécessaire et essentielle dans le processus de projection et de conception.

## **II-2-L'évolution de la forme urbaine et les enjeux du 20ème siècle :**

### **II-2-1-la forme urbaine avant le 19ème siècle :**

-avant le 19ème siècle la ville a connu une évolution de fonction elle passa d'un rapport organique au territoire et à son environnement. Son forte identité lui est octroyé par ces éléments territoriaux qui caractérisent l'urbain (notion de limites, parcours, hiérarchisation des rues....)<sup>9</sup>.

C'est l'exemple de la vallée du Mزاب où nous remarquons que chaque ville (ksar) est inscrite sur un tracé concentrique de la mosquée est entouré soit d'un rempart de type moyenâgeux soit d'une ceinture de maisons mitoyennes dormant elle-même rempart donc c'est le cas où la ville a une identité territoriale ou son esthétique émane d'une codification collective par son organisation

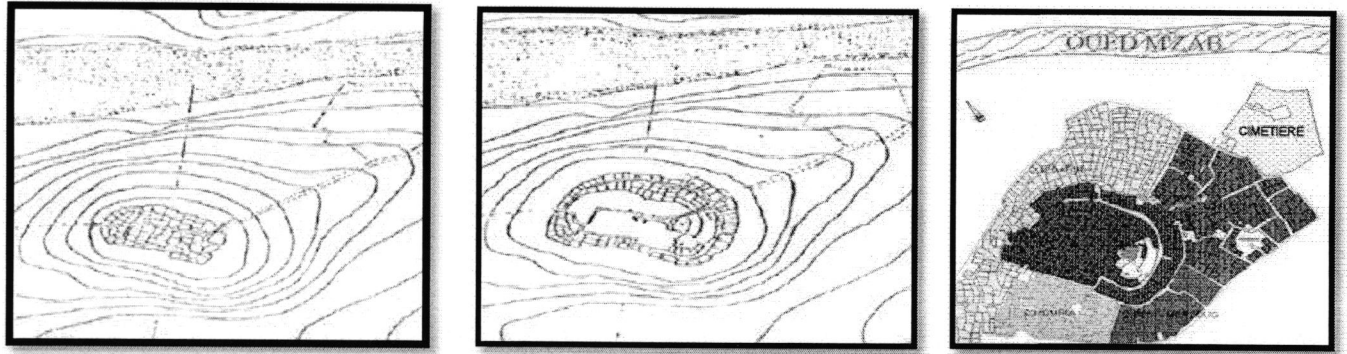
Ce tissu est constitué d'un ensemble d'habitations individuelles, plurifamiliales et d'équipements dont l'organisation spatiale reflète le mode de vie des habitants de cette époque.

Ces groupements sont desservis par des rues, ruelles et impasses, la hiérarchie des voiries donne une cohérence à l'architecture organique de l'ensemble qui s'adapte parfaitement au contexte physique et morphologique du site, ainsi qu'au contexte climatique.

---

<sup>8</sup> H. JANNE, « l'espace urbain conçu comme projection de « forme » (au sens de Raymond Ledrut) sur le sol, traduites techniquement en structures « alvéoles ». in : *Espaces et sociétés*, n°57-58.P.147.

<sup>9</sup> O.SI MOUSSA ,S.HINI ,A.SELLAH, S.SIAMER « *l'analyse-urbaine* » -tizi-ouzou ,2003, in SlideShare.net



**Fig. 1:** Carte des moments de croissance urbaine de la vallée Source : OPVM .Ghardaïa

-les architectes de cette période se basant sur la notion de « raison » vont rejeter l'enchaînement pour le remplacer par un nouveau principe fondamental basé sur l'autonomie des bâtiments (la pensée rationaliste du 18ème siècle).<sup>10</sup>

Dans la seconde moitié du 18ème siècle la révolution industrielle change le cours des événements en Angleterre puis dans tout le reste du monde, elle entraîne une croissance urbaine sans précédent.<sup>11</sup>

La ville est marquée par le désordre l'incohérence et la ségrégation, elle va entraîner des bouleversements importants de part la mise au point de nouveaux projets techniques (préfabrication-standardisation).

-l'industrialisation a nécessité aussi la création et le développement des nouveaux moyens de communication tel que le chemin de fer et par conséquent il fallait construire des ponts des gares avec une structure métallique. L'apparition de l'industrie a eu une conséquence directe sur l'espace de la ville.

La ville de l'Age industriel contrairement à la ville traditionnelle et la ville classique, elle est un objet de lotissement et d'occupation qui obéit à des compositions géométriques.

## **II-2-2-la forme urbaine au 19ème siècle :**

Le 19ème siècle est marqué par l'esthétique de mitoyennetés donc les architectes de cette époque sont basés sur l'embellissement de la ville, respectant l'identité de lieu et de territoire alors que chez les architectes modernes le bâti est séparé de son territoire et son histoire. Durant cette période, la manière d'occuper l'espace public a évolué, et à cet égard se développe toute une logique.

<sup>10</sup> M.FOURA ; 'le mouvement moderne de l'architecture: naissance et déclin du concept de l'architecture autonome,

<sup>11</sup> :ibid ,

Au cours du 19<sup>ème</sup> siècle, F. Choay nous montre que les utopistes étaient représentés par deux courants principaux, l'un fondé sur le concept de progrès, animé par les utopistes progressistes tels que Robert Owen, Fourier, Godin, Cabet, et l'autre fondé sur le concept de culture, animé par les utopistes culturalistes tels que Pugin, Ruskin, Morris, E. Howard. L'auteur fait remarquer aussi que les deux courants sont fondés sur une idéologie sociétaire et hygiéniste.<sup>12</sup>

Pour pouvoir comprendre cette typologie il faut la situer dans la structure du 19<sup>ème</sup> siècle et le comportement des bâtiments par rapport à sa disposition dans la parcelle.

### **Principe de la structure du 19<sup>ème</sup> siècle :**

La structure urbaine du 19<sup>ème</sup> siècle est différente de celle de La Casbah, nous sommes plutôt dans la recherche de la régularité des formes, donner une certaine image de perspective apparue avec la renaissance italienne.

La géométrie du 19<sup>ème</sup> Siècle c'est souvent le dédoublement d'un module au long de la rue, souvent la régularité est centrée vers la rue une géométrie selon la symétrie, la régularité, l'axe, la cour elle est axiale dans le 19<sup>ème</sup> siècle les irrégularités sont cachées ils ont absorbé au centre du bâtiment, même le centre quand il s'agit de la cour on renvoie les irrégularités l'intérieur puits de lumière.

### **II-2-3-la forme urbaine au 20<sup>ème</sup> siècle (la crise de l'architecture moderne) :**

La modernité est un moment majeur dans l'histoire de la pensée occidentale, qui crée une rupture dans l'ensemble des domaines de la pensée, nous rendent compte de cette rupture, l'architecture, au sein de tous les arts, va aussi connaître et proposer des mutations. Les architectes renouvellent les formes du bâti, mais respectant aussi la ville dans sa globalité : ils jouent avec la rue, les places, l'îlot, la trame urbaine donnant naissance à la ville moderne, dont hériteront les grands ensembles.<sup>13</sup>

L'architecture moderne met à profit les possibilités structurelles des nouveaux matériaux notamment du béton. Ce style qui sera internationalisé se caractérise par l'utilisation des formes rectilignes et souvent asymétriques, des surfaces plates et nues.

---

<sup>12</sup> Op.cit.

<sup>13</sup> I. Coudroy: « 'la modernité en architecture : une révolution pour la ville ' genèse et transformation d'une forme urbaine : le grand ensemble », thèse de doctorat en géographie, à Nancy le 9 décembre 2011

### **II-2-3-1-les principes de l'architecture moderne (l'école du Bauhaus):**

- La rupture avec le passé (table rase avec l'histoire).
- La rationalité des formes architecturales.
- Le rejet de tout ornement dans les façades.
- Le recours à la technologie industrielle et à la standardisation ( zhun ,zoning, recours à l'homme type et plus tard style international)).
- La transparence qui se traduit par une parfaite correspondance entre l'intérieur et l'extérieur.
- L'aménagement de "plateaux libres", c'est-à-dire un espace intérieur libre de tout cloisonnement.
- Économie dans l'emploi du sol afin de résoudre le problème du logement(les tours et gratte-ciel)
- Utilisation des matériaux nouveaux (béton, acier et verre).
- Plateau libre c'est-à-dire un espace intérieur libre de tout cloisonnement.

### **Les cinq points De l'architecture Moderne :**

1-les pilotis

2-le toit –terrasse

3-le plan libre

4-la fenêtre en longueur

5- la façade libre

### **II-2-3-2-Les causes d'apparition de l'architecture moderne :**

- \* La non adéquation de l'architecture classique aux besoins de la société.
- \* La crise après la guerre et la nécessité de reconstruire (plus rapide et moins cher).
- \*L'industrialisation et l'apparition du capitalisme.
- \*Les problèmes non résolus de l'habitat.

### **II-2-3-3-Impacte du mouvement moderne sur la ville actuelle :**

La ville d'aujourd'hui, constitue une rupture de la continuité du caractère de l'urbain et la perte de la forme urbaine engendrant ainsi la non ville.

Elle est devenue un ensemble de fragments et une addition de zones reliées par les moyens de transport, ceci est le résultat de l'idéologie du mouvement moderne. C'est là où la crise Environnementale a remmené la rupture de la structure urbaine et la forme architecturale donc autrement dit la volonté de dominé vers l'indépendance totale. « La cite moderne est en train de perdre sa structure externe et formelle.... »

Si on effectue une comparaison de la ville d'aujourd'hui avec les villes anciennes (antique ou du moyen Age) on remarque la perte de nombreuses notions et un disfonctionnement du caractère de l'urbain dans cette dernière.

- **Le passage de l'îlot a la barre :**

Le mot d'ordre de l'abolition de la parcelle et l'îlot est devenu réalité lors de la construction de grands ensembles de logements sociaux (barres). Ils sont tenté d'annihiler le rapport existant entre le bâtiment et sa parcelle, ce qui a engendré un disfonctionnement entre l'espace structuré et l'espace structurant (espace bâti et non bâti). Donc une rupture entre la ville et l'architecture.

- **Le réseau viaire :**

Le réseau viaire n'est plus le résultat de la superposition de toute les structures, il se soumet à la disposition du bâti ; ainsi y'a eu la perte de la notion de parcours qui est devenu un simple espace de transite et également la disparition de la hiérarchisation des rues, on parle plus de liaison entres les bâtiments que de rues.

- **La perte de la forme urbaine :**

- La perte de la mémoire collective des sociétés (dû à la démolition des quartiers anciens)
- La perte de la notion de l'espace public : devenu un simple vecteur de circulation et un espace résiduel.
- Perte de l'identité du lieu (style international).
- Perte de notion de limites.

Ainsi la ville n'est plus le résultat d'une stratification et superposition de différentes structures.

Cette rupture se traduit chez nous par une production des projets ; des édifices touristiques et culturels qui n'a rien avoir avec la grille territoriale. Est-ce que si le cas des équipements touristiques d'architecte FERNAND POUILLON. Mais Pouillon est parmi les architectes moderne qui a essayé de produire une architecture qui répond au type local (maison a patio – la cour) contrairement aux architectes modernes qui ont produire une architecture on de hors de territoire. Qu'ils ont tenté d'annihiler le rapport existant entre le bâtiment et sa parcelle ce qui a engendré un disfonctionnement entre l'espace structuré et l'espace structurant (espace bâti et non bâti) donc une rupture entre la ville /l'architecture et la forme architectural.

Si on effectue une comparaison de l'idéologie de mouvement moderne et notre architecte moderniste on remarque que F. POUILLON donne l'importance patrimonial l'existant est pris en compte dans l'élaboration de nouveaux projets architecturaux par contre la charte d'Athènes qui ont le principe de la table rase.

Dans les pays en voie de développement, les modèles de développement occidentaux vont connaître un début de contestation principalement à propos de l'absurdité de techniques qui oppresse à défaut d'émanciper.

De son côté, l'architecte égyptien Hassan Fathy , publie un livre dont l'objet est son expérience d'architecte et d'urbanisme en haute Egypte où il a réalisé dans les années 1940 le village de Gournah, près de Louqsor . H. Fathy va engager un combat inégal avec l'administration qui était convaincue de la supériorité du béton par rapport aux matériaux locaux, tels que la brique de terre<sup>14</sup>.

H. Fathy donne l'accent à cet aspect, où, sans faire l'apologie d'un retour absolu aux techniques traditionnelles, il est convaincu néanmoins qu'elles peuvent être une base solide pour d'éventuelles solutions économiquement abordables des populations des pays sous-développés .En plus des considérations techniques, H. Fathy ajoute la dimension anthropologique qui est exprimée dans la conception de l'organisation spatiale du village ainsi que les formes des maisons été défi ces communautaires.

Par conséquent, H. Fathy, en rejoignant les thèses de certains anthropologues, tente de contribuer à réhabiliter la valeur de la tradition, et éclairer un débat devenu trop tranché.

---

<sup>14</sup> M.FOURA ;OP.cit.

La recherche d'un nouvel enchaînement va conduire à une redécouverte de la ville, la construction et de l'ornement.

L'ornement va devenir l'instrument privilégié d'une nouvelle composition architecturale et qui se réfère à deux traditions: l'une ancienne, celle de l'histoire et l'autre récente, donc moderne. Nous verrons apparaître deux architectures: l'une "historiciste" avec ses frontons, ses colonnes et ses Arcades et l'autre "moderniste" avec ses références permanentes aux sources du modernisme, à la période classique de l'architecture Moderne. Par conséquent, la réaction contre les certitudes du Passé récent, la recherche d'un nouvel enracinement va conduire les architectes à deux attitudes Opposées: l'une romantique, s'inspirant beaucoup des traditions historiques et l'autre rationaliste, S'inspirant plutôt de traditions plus proches.

Certains architectes vont retourner à l'architecture historique pour redécouvrir les traditions antiques avec ses colonnes, ses chapiteaux, ses frontons et ses ornements, traduit dans des créations Contemporaines<sup>15</sup>

D'autres architectes vont remonter aux sources de l'architecture moderne des années 1920 qui sont venu rejoindre les grands mouvements architecturaux du passé. Tout le vocabulaire du Mouvement Moderne (Le Corbusier, Bauhaus, De Stijl, etc.) Va faire l'objet d'une réinterprétation dans la façon de penser l'architecture.

Cette nouvelle génération d'architectes a rejeté le principe de l'autonomie architecturale et a Redécouvert celui de l'enchaînement baroque. Plus d'édifices isolés dans leurs espaces verts, mais Des bâtiments étroitement insérés dans leur tissu urbain. Plus de fenêtres dispersées sur les façades, mais des ouvertures fortement reliées par leur décor. Plus de préoccupations fonctionnelles, mais le souci constant du symbole. Plus d'architecture domestique, mais une création monumentale. Les architectes postmodernes ont redécouvert les principes de la composition architecturale<sup>16</sup>

Notre intérêt pour l'intervention de F. Pouillon (dans sa contribution à l'essor et à l'évolution architecturale dans le territoire algérienne) est ainsi marqué par la diversité de ses réalisations dans le domaine social, économique et touristique. Celles-ci sont visibles jusqu'à ce jour et continuent à avoir un impact positif sur les populations des deux rives de la Méditerranée.

---

<sup>15</sup>C.Jencks., *Le langage de l'architecture post-moderne*, Denoël, 4<sup>ème</sup> éditions, Paris (1985).

<sup>16</sup>J.Belmont., *Modernes et post modernes*, éd. du Moniteur, Paris

Elles s'identifient à une architecture qui s'est conçue comme la représentation d'une modernité (hybride) tenant autant de l'héritage classique que moderne. La carrière de l'architecte fut donc prolifique et s'entendait non seulement comme la réponse à la frénésie constructive de la période coloniale du plan de Constantine, mais aussi à la volonté de doter l'Algérie de programmes de construction adaptés que va caractériser la période d'après l'indépendance.

S'il est admis aujourd'hui, que les travaux de F. Pouillon adoptent un caractère social et humaniste ayant revêtu aussi des aspects purement économiques et financiers (bousculant les concepts de l'orthodoxie de l'architecture de son époque), il est aussi admis que l'ensemble de ces caractères font de F. Pouillon un architecte atypique très controversé par ses condisciples, ce qui suscite un intérêt particulier pour l'étude de son œuvre.

### **Conclusion :**

Le mouvement moderne est une grande révolution dans l'histoire de l'architecture, qui a marqué le 20ème siècle, et qui s'est répondu dans le monde entier, venue solutionner les problèmes de son époque, sa réputation est due à une nouvelle approche de l'architecture.

Les édifices modernes sont indépendants « détachés » des formes urbaines. Le rapport entre typologie et la morphologie ont été inverse. Selon Carlo Aymonino école italienne (1928).

### **II-3-Fernand Pouillon comme variante culturaliste de l'architecture moderne :**

Le modèle culturaliste considère les bâtiments différents aux autres. Exprimer par là sa spécificité et valoriser les édifices communautaires et culturels. Mais elles peuvent rassembler pour le style et la manière selon Ruskin. En Angleterre celles de Ruskin et Morris prennent appui sur une tradition de pensée qui, depuis le début du siècle, a analysé et critiqué les réalisations de la civilisation industrielle, en leur comparant celles du passé. Ce modèle prend la forme proprement urbanistique très tôt, avant la création du terme urbanisme on peut la reconnaître sur les plans théorique et pratique dans l'Allemagne et l'Autriche des années 1880 et 1890.<sup>17</sup>

Les principes idéologiques de ce modèle sont comparables à ceux de son précurseur : la totalité (l'agglomération urbaine), l'emporte sur les parties (les individus) et le concept

---

<sup>17</sup>F. Choay., *L'urbanisme, utopies et réalités, une anthologie*, éd. du Seuil, Paris (1965), p 44



culturel de cité sur la nation matérielle de ville donc chaque site occupe l'espace de façon particulière et différenciée à partir de l'histoire. C'est le cas de l'équipement touristique de Pouillon (C'est la conséquence du rôle que les culturalistes accordent à l'individualité.<sup>18</sup>

Le modèle culturaliste, Françoise Choay l'identifie, entre autres, à travers les propositions de Camillo Sitte, ou de Ebenezer Howard. Elle met en avant la nostalgie passéiste qui sourd des œuvres des urbanistes rattachés à ce courant. Ce sont les sinuosités des villes traditionnelles qui les inspirent. Les progressistes intègrent l'industrie et de manière plus générale l'industrialisation comme une donnée fondamentale. Ils considèrent les tares générales de la ville réelle et les solutions qu'ils proposent tiennent compte des mutations qui se sont opérées dans l'ensemble des structures socio-économiques. Les courants culturalistes au contraire ; cherche des solutions dans la ville du passé : il semble alors récuser les changements ; refuser la ville de l'âge industriel. Comme le précise François Choy ; c'est bien le cas de Camillo Sitte.<sup>19</sup>

Dans le modèle culturaliste, la prééminence des besoins matériels s'efface devant celle des besoins spirituels et pour pouvoir réaliser la belle totalité culturelle conçue comme un organisme où chacun tient son rôle original. La ville modèle culturaliste doit présenter elle aussi un certain nombre de déterminations spatiales et de caractères matériels.

Ce modèle néglige l'irrégularité et l'asymétrie c'est-à-dire inspiré par la puissance créatrice de la vie, dans l'expression est donnée par l'intelligence humaine.

Sitte fait le recourt pour l'analyse des cités du passé, il étudie le tracé des voies de circulation, la disposition et les mesures des places dans leur rapport aux rues qui y accèdent aux édifices qui les délimitent aux monuments qui les ornent. Les fondateurs de ce modèle sont attachés à l'histoire donc recherche à l'originalité et la spécificité de la ville c'est le cas de Pouillon on peut considérer comme culturaliste par rapport à la référence à l'histoire, à sa manière de voir l'architecture et ses inspirations à la culture du site.<sup>20</sup>

« Mes rapports avec l'architecture ont été des rapports de culture et je suis profondément convaincu que l'architecture est une longue chaîne dont on ne doit perdre aucun anneau. »  
FERNAND Pouillon.

Cette volonté est de recréer un passé mort, qui est finalement le moteur idéologique de l'urbaniste culturaliste.

---

<sup>18</sup> ibid

<sup>19</sup> Op.cité

<sup>20</sup> ibid

## **Conclusion**

La ville est une structure physique qui se traduit par des éléments qui la composent et qui entretiennent des rapports entre eux. Chacun de ses éléments remplit une ou des fonctions et le tout prend une forme.

Comme conclusion on peut dire que les culturalistes considère ou essayé de produire une urbanisme avec es formes qui existe et Pouillon essaye e reprend des éléments architecturaux tel que le patio, la cour la culture local donc on peut dire que Pouillon c'est un architecte culturaliste moderne.

### **III.CAS D'ETUDE**

## **CHAPITRE III: CAS D'ÉTUDE**

### **-Introduction :**

L'architecture hôtelière de Pouillon présente des références architecturales local de son territoire , puisque le modèle est la ville traditionnelle avec ses rues, ruelles, impasses, portes urbaines, placettes.... C'est pourquoi, on y retrouve certaines formes d'urbanité.

Le choix des références reflètent bien la vaste culture de l'architecte et son sens de l'humour, voire de l'ironie. Jean-Jacques Deluz écrit : « dans sa démarche "historiciste" avant la lettre, il faut discerner des limites d'artificialité ». En fait, Fernand Pouillon fabrique volontairement de l'artificialité et il en joue, puisque l'objectif est de satisfaire les aspirations du touriste en mal de pittoresque.

### **III-1- L'Architecture de FERNAND POUILLON :**

#### **III-1-1-Formation et références théoriques :**

La question qui a toujours interpellé les personnes en charge d'une étude de l'œuvre d'un architecte aussi peu prolifique (en écrits et en déclarations) que ne l'était F. Pouillon est de savoir : de quelle références se revendique l'œuvre construite de l'architecte ainsi que l'ensemble des "connaissances" qui s'y déploient ?

Une possible réponse à cette question centrale se situe dans les rapports dialectiques que F. Pouillon a su abstraire de sa proximité avec deux grands maîtres de l'architecture française : Eugène Beaudouin et Auguste Perret. Le premier fut l'initiateur au métier d'architecte urbaniste et le second le sensibilisant à la valeur de "l'architecture construite".

Fernand Pouillon se présente ainsi comme l'un des plus fidèles à l'enseignement de l'école des beaux-arts et au contact des gens avec qui il a travaillé. C'est à travers les enseignements de Beaudouin et de Perret qu'il puise en effet toutes ses références allant de :

-L'approche rationaliste : Qui le conduit à construire des formes simples reposant essentiellement sur le fonctionnalisme.

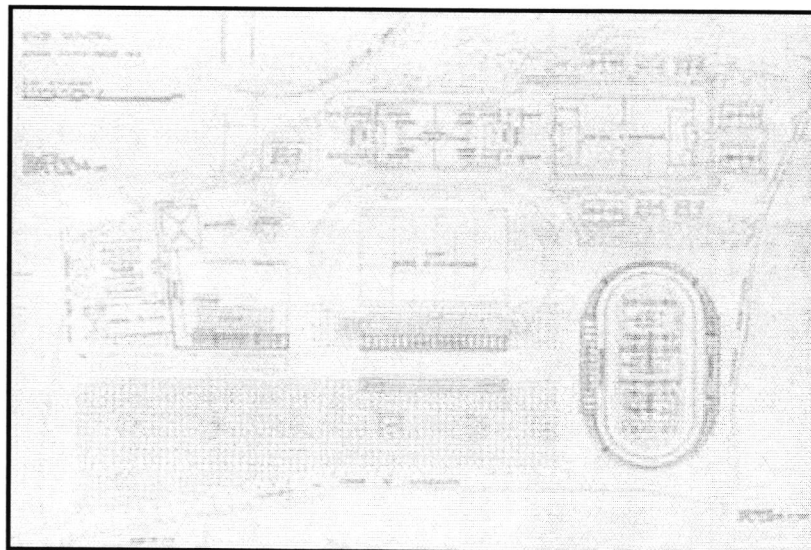
-La rigueur des compositions géométriques traditionnelles : ses figures urbaines étant simples, régulières et rappelant certaines grandes compositions traditionnelles.

-La valeur de la construction : ses projets cherchant toujours des moyens de mise en œuvre pour les matériaux y compris les matériaux anciens tels que la pierre.

-La dimension urbaine de l'architecture : Cette notion se traduisant chez F. Pouillon par l'apport de solutions originales alliant l'espace urbain et consolidation de qualité de la construction.

-F. Pouillon utilise le béton car il le trouve plus raide, plus économique et ne rouille pas.

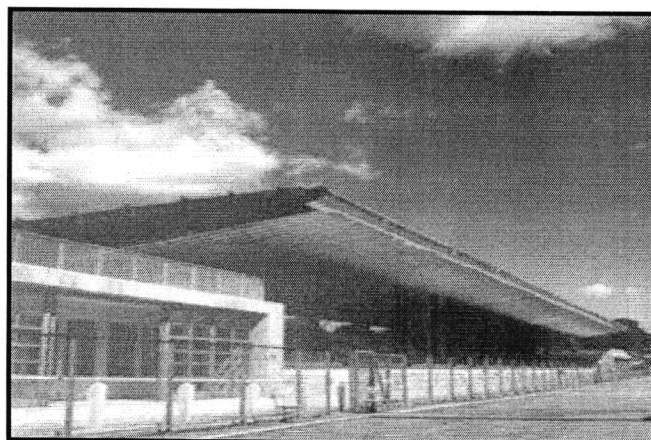
« Le béton est exaltant dans sa force, utilisable comme une structure, en structure porteuse. Il déploie ses vertus plastiques dans la mise en œuvre d'un ouvrage d'art, d'un pont, d'un stade»<sup>21</sup>



**Fig.2 :**

Plan de masse du stade municipal à Aix en Provence, Vue sur le stade municipal à Aix en Provence, Pouillon architecte, 1946- 1947.

Source : mémoire magister



<sup>21</sup> F. POUILLON, *Les pierres sauvages*, Ed : Seuil. Paris 1964

### **III-1-2- L'approche à l'architecture de Fernand Pouillon : principes et concepts :**

Le travail de F. Pouillon représente une source incontestable de références et de concepts. Au cours de ce travail de recherche, nous avons essayé de définir quelques principes de F. Pouillon qui sont issus de synthèses élaborées à partir d'un examen attentif de l'œuvre elle-même.

Sans chercher à être exhaustifs nous avons toutefois ciblé quatre principes qui sont des concepts récurrents dans l'approche architecturale de F. Pouillon.

#### **III-1-2-1 Le rapport à l'histoire :**

F. Pouillon puise son vocabulaire autant dans le répertoire de l'architecture traditionnelle que dans celui de l'architecture moderne. Plusieurs architectures représentent ainsi une source primaire d'inspiration : l'architecture classique, l'architecture islamique, l'architecture populaire, etc.

Sur le plan de la composition et de l'organisation des espaces, il se réfère aux modèles méditerranéens de la ville par deux aspects :

-Recherche de l'ambiance urbaine des villes anciennes et de leurs espaces traditionnels dans la notion de places, de rues, de perspectives, de surprises visuelles, de mobilier urbain et de volumes.

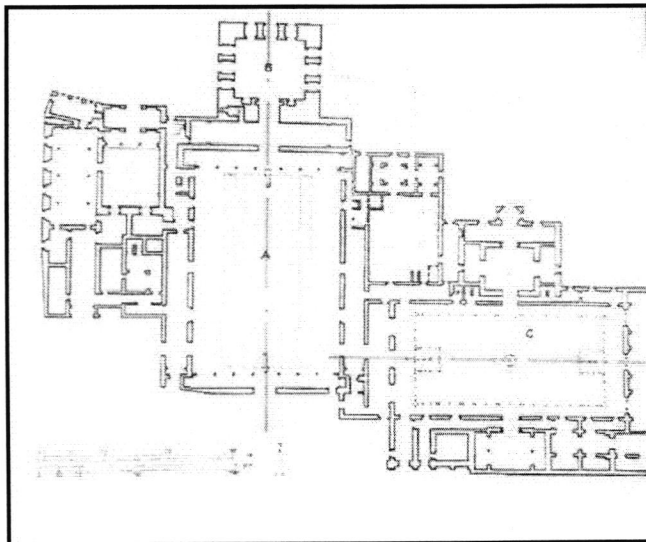
-Recherche du contraste des espaces monumentaux avec les espaces plus privatifs de l'habitat.

La démarche de F. Pouillon consiste ainsi à la recherche dans le milieu historique de la source de son inspiration. Il avait la capacité d'exploiter les paysages existants en les intégrant dans des cadres architecturaux mais en les réinventant par le soulignement de leur contexte d'implantation.

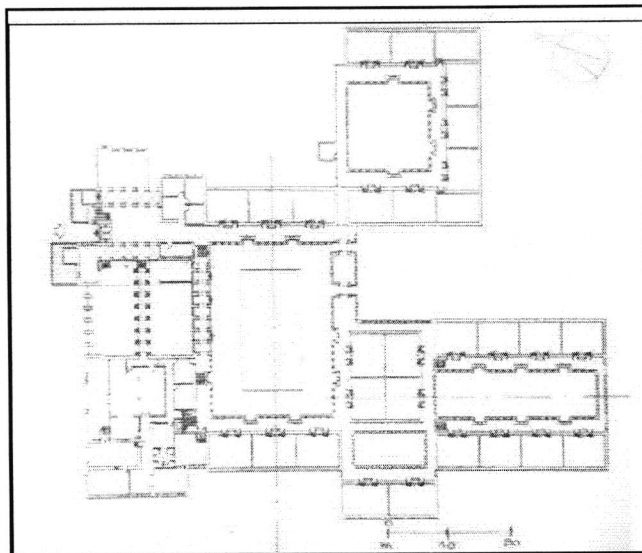
Pouillon est conscient que le respect du lieu signifie qu'il faudrait considérer au mieux le contexte culturel et le contexte physique, et commence donc, par l'identification des référents historiques qui peuvent être utilisés comme donnée dans la conception du projet dans une approche matérielle. Ces référents peuvent être pris comme un modèle de référence localisé et contextualité.

La construction de l'hôtel Mekther (Ain-Sefra) fait référence par exemple au modèle du palais Andalous de l'Alhambra. On retrouve dans les deux projets, des plans qui s'organisent

autour de plusieurs cours dont les axes de symétrie ont des directions perpendiculaires. La piscine de l'hôtel de part sa position centrale et avec son effet miroir n'est pas sans rappeler le plan d'eau dans la cour des lions.

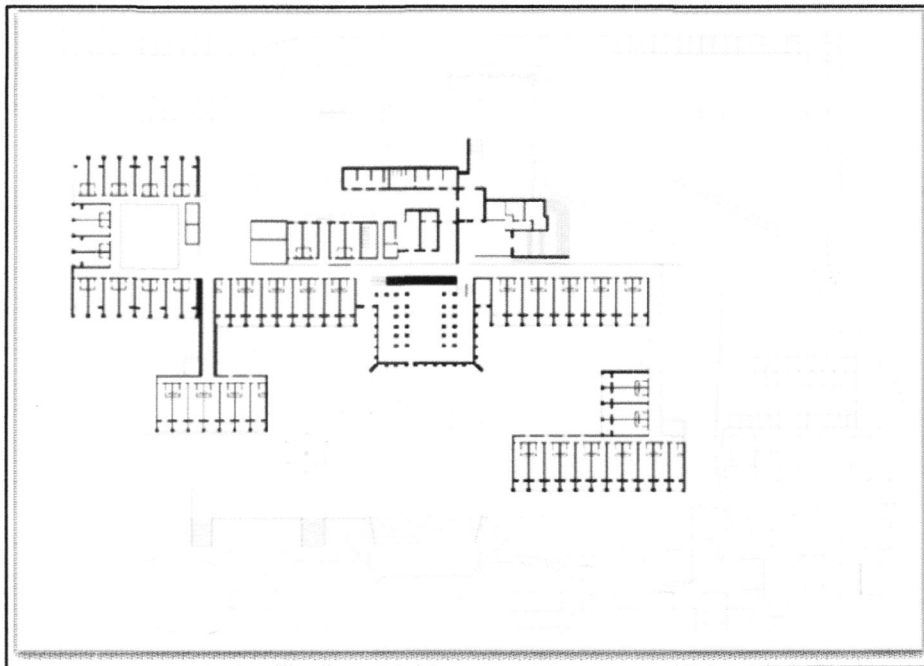


**Fig.3:**  
Plan du palais de l'Alhambra (Grenade) Sous le règne de yusuf 1<sup>er</sup>, 1238.  
Source : mémoire de magister

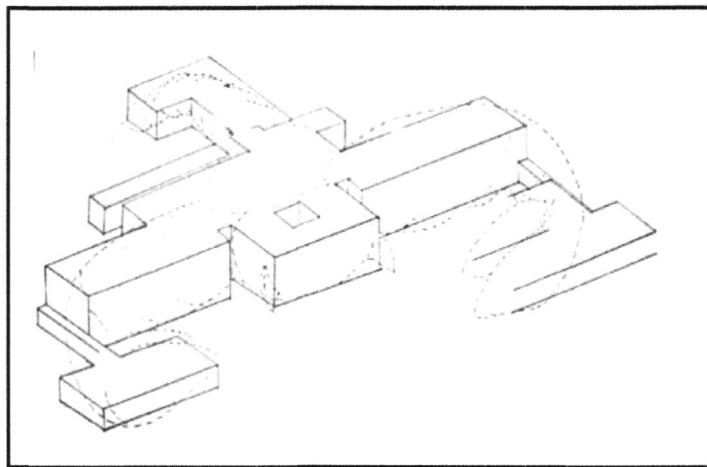


**Fig.4 :**  
Plan de l'hôtel Mekther (Ain Sefra), F. Pouillon architecte, 1968.  
Source : mémoire de magister

F. Pouillon réinterprète ensuite ces éléments historiques pour les utiliser dans ses projets. Cette liberté de pensée lui permettant de s'inspirer sans pour autant se revendiquer de la logique de la réplique. Ici, c'est l'approche immatérielle qui renvoie à l'imaginaire culturel.



**Fig.5:**  
 Plan de l'hôtel Rym (Béni-Abbes), F. Pouillon architecte, 1968 .  
 Source : dessiner par l'auteur



**Fig.6 :**  
 Volumétrie Hôtel Rym (Béni-Abbes) F. Pouillon architecte, 1968.  
 Source : mémoire de magister

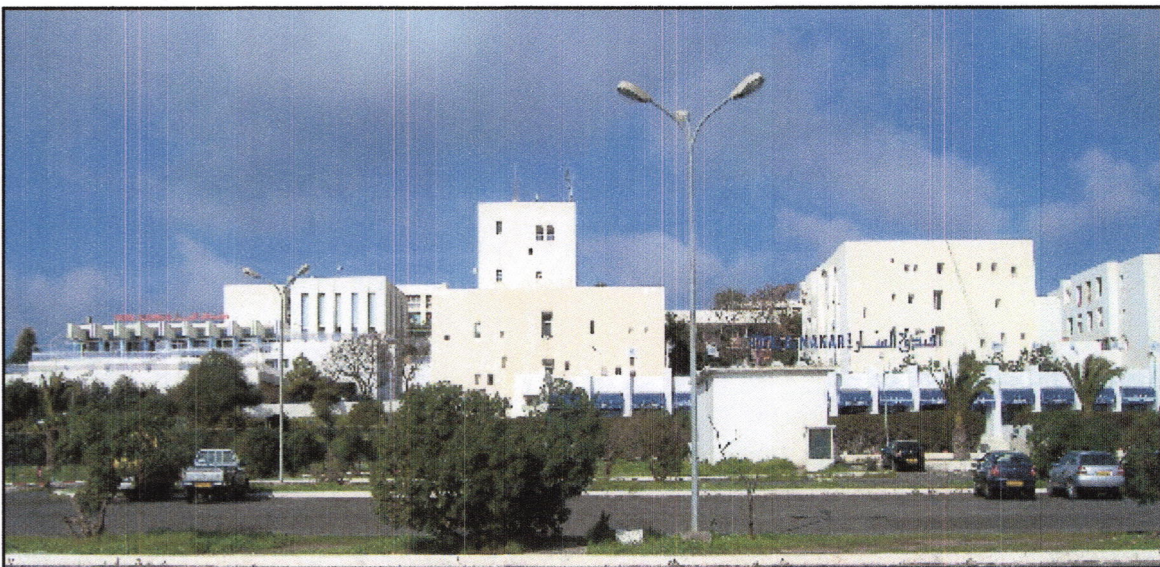
Si on prend l'exemple de l'hôtel Rym qui se situe dans la ville de Béni-Abbes (Bechar), on remarque que la forme générale de l'édifice rappelle l'image d'un scorpion. Cette métaphore exprime clairement la volonté de F. Pouillon à chercher son inspiration dans l'environnement locale du pays.



### III-1-2-2-Le rapport au projet :

F. Pouillon a toujours assimilé son rapport avec le projet d'architecture à un rapport de culture. Il est profondément convaincu que l'architecture est un processus dont il ne doit perdre aucun enchaînement. Il donne ainsi beaucoup d'importance à plusieurs éléments qui caractérisent la composition architecturale de ses projets.

-Le choix des figures fermées : dans la composition générale F. Pouillon utilisait des figures fermées conduisant chaque fois à des formes simples et régulières .La conception de ces figures au niveau des équipements touristiques, donne lieu à des formes carrées, rectangulaires ou autres.



**Fig.7:**

Façade principale "Hotél El manar" à sidi fredj (Algérie), F. Pouillon architecte.

Source :<https://www.google.fr/search?q=hot%C3%A9l+el+manar&source>

-Le choix de la massivité et la monumentalité : dans la composition globale des projets de F. Pouillon ce dernier manifeste un intérêt particulier à l'utilisation de la massivité, la monumentalité et l'emploi de la pierre comme matériau récurrent dans la construction.



**Fig.8:**

Vue sur l'entrée de l'hôtel Tipaza Matarés (Algérie), F.Pouillon architecte, 1969.

Source : <https://www.google.fr/search?q=matares&tbm=isch&source>

### **III-1-2-3- Le rapport à la construction :**

F. Pouillon considère que l'unité de structure est indissociable de l'unité d'architecture. Il porte une grande attention aux choix des matériaux, sa préférence allant à la pierre, matériau noble et pérenne par excellence.

Le choix de F. Pouillon en ce qui concerne les matériaux joué un rôle prépondérant dans l'obtention des effets subtils qu'il désirait créer<sup>22</sup>. F. Pouillon nous donne l'assurance que, l'aspect de l'édifice restera synonyme de solidité et de pérennité. Dans son livre il se rappelle les raisons de son choix :

« Depuis longtemps j'étais intéressé par les matériaux. Je déplorais la laideur des enduits, la couleur des bétons. Le siècle du ciment armé posait pour moi le problèmes de l'aspect, du revêtement, de la peau de l'édifice »<sup>23</sup>

<sup>22</sup>P. BEHL., « *le mode de construction des cités d'Alger* », in *techniques des travaux*, Paris 1958.

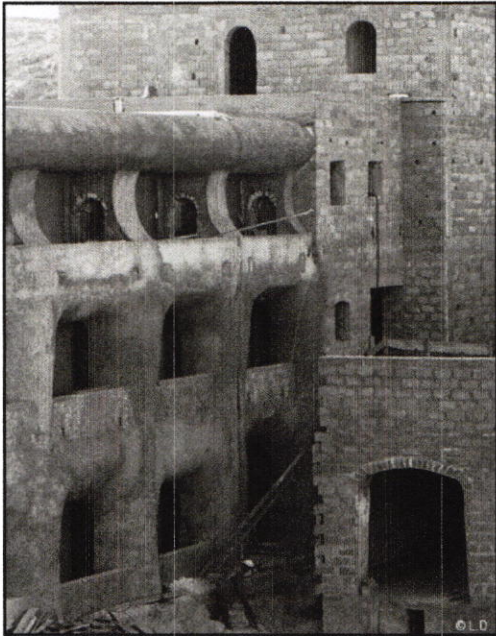
<sup>23</sup>F. Pouillon « *mémoire de l'architecte* », édition du seuil, 1968



**Fig.9:**  
 Vue sur le chantier de L'hôtel "MZAB" à Ghardaia F. Pouillon architecte.  
 Source : [www.fernandpouillon.com/association.html/architecte/albums/algerie/ghard-rostemide/index.html](http://www.fernandpouillon.com/association.html/architecte/albums/algerie/ghard-rostemide/index.html)

«La pierre est un matériau traditionnel par excellence qui peut sous certaines conditions de mise en œuvre, retrouver une pertinence économique et technique étonnante tel que la pierre banchée ».<sup>24</sup>

Concernant la construction, l'architecte emploie le plus souvent la pierre mais ce sont la brique ou le parpaing qui sont utilisés pour une structure en murs porteurs.



**Fig.10:**  
 Vue sur le chantier de L'hôtel "MZAB" à Ghardaia F. Pouillon architecte  
 Source : [www.fernandpouillon.com/association.html/architecte/albums/algerie/ghard-rostemide/index.html](http://www.fernandpouillon.com/association.html/architecte/albums/algerie/ghard-rostemide/index.html)

<sup>24</sup> Ibid.

### **III-1-2-4- Le rapport à l'urbain :**

F. Pouillon concevait ses projets comme des villes (ou des parties de ville). La ville était pour lui un réseau d'espaces publics, chacun des espaces se revendiquant d'un caractère particulier qui ne pouvait être décrit selon une typologie simple. Etablir la bonne relation entre les bâtiments et l'espace public était fondamental pour l'architecte.

«J'avais mieux compris ce que devait être un groupement humain avec ses rues, ses places, ses jardins, ses égouts, son alimentation en eau et électricité, sa centrale thermique. Ces ensembles simples et à la fois complexes, qui évoquaient le corps humain, j'entrevois l'image de la cité idéale »<sup>25</sup>

### **III-1-3- L'œuvre architecturale dans le contexte général :**

F. Pouillon avait sans conteste une grande éthique professionnelle relative à la mission sociale <sup>26</sup>et à la responsabilité de l'architecte dans le contexte de son époque.

Toute sa carrière était guidée par une sorte de savoir : faire beaucoup dans le moindre temps et au moindre coût .C'est par cette capacité et efficacité professionnelle qu'il arriverait à produire une architecture de qualité avec des prix abordables et des matériaux nobles.

Ces ensembles lui ont donné une réputation qui tient à la performance de son action, au travers de laquelle il a prouvé qu'on pouvait mieux faire que les cités d'HLM en produisant une architecture de qualité à faible prix.

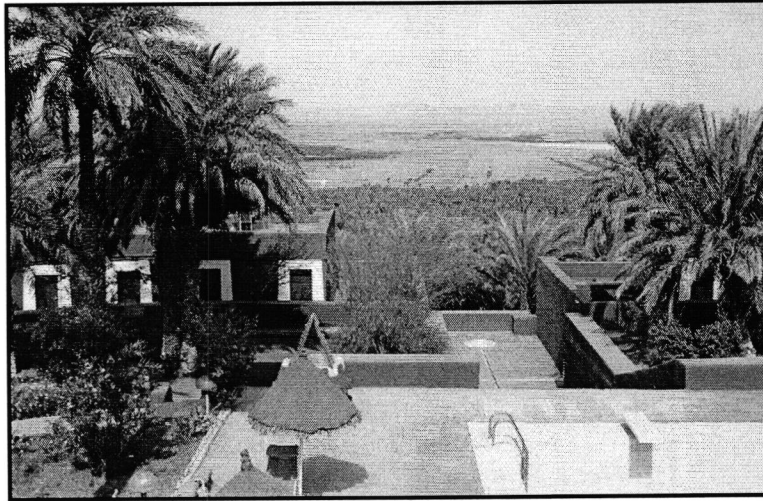
L'architecture de F. Pouillon est profondément influencée par le contexte et l'intégration au site. La topographie du terrain est un élément important dans la conception de ses projets. Chaque projet étant différent de l'autre et s'insérant dans une logique d'implantation en constituant un habitat contextualité. Mais ce qui se présentait comme un lourd inconvénient devenait un avantage pour la qualité des espaces et le jeu de niveaux qu'il souhaitait obtenir.

A l'hôtel Gourara (Timimoune) le projet se situe sur un talus avec une vue sur la sebka et la palmeraie. Il semble ici que la contrainte du site (terrain en pente avec 10 mètres de dénivellation) ait été un des facteurs non négligeables dans la conception du projet.

---

<sup>25</sup> ibid

<sup>26</sup> P. Attilio, « *Fernand Pouillon ou le génie de la construction* », architettura nei paesi islamici, catalogue de la biennale de Venise, 1982

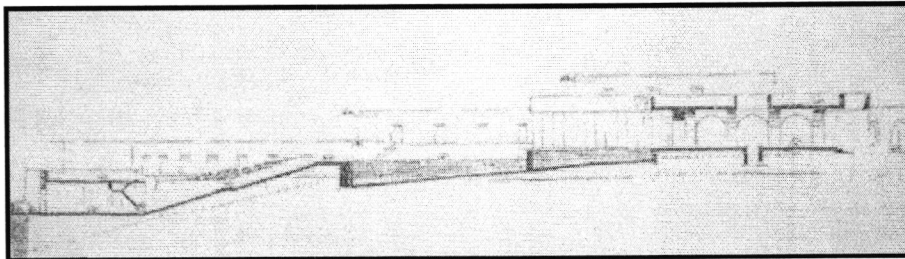


**Fig.11:**

Vue sur l'hôtel Gourara, Timimoune (Algérie), Pouillon architecte, 1968

Source : [www.fernandpouillon.com/association.html/architecte/albums/algerie/timi-gourara/index.html](http://www.fernandpouillon.com/association.html/architecte/albums/algerie/timi-gourara/index.html)

En effet, avec une forte pente F. Pouillon réalise un hôtel sur trois plate-formes : les avantages se sont perçus dans le respect du site, une surface bâtie plus importante (car la parcelle était au départ limitée) et un maximum de champs visuel (sur la palmeraie et la sebkha).

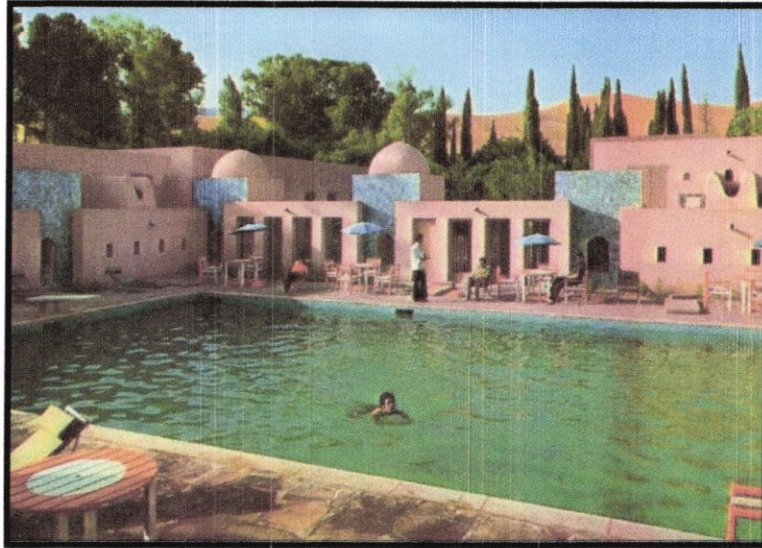


**Fig.12:**

Coupe schématique de l'hôtel Gourara,  
Timimoune (Algérie), F.Pouillon architecte, 1968

Source : mémoire magister

De même que dans l'hôtel Mekther (Ain-Sefra) situé sur les hauteurs de la ville, l'hôtel a pour arrière plan la montagne et la dune de sable. Ici, F. Pouillon choisit le site en respectant le relief, c'est-à-dire en évitant les terrassements quand les conditions le permettaient.



**Fig.13:**  
 Vue sur l'hôtel Mekther (Algérie), F. Pouillon architecte, 1968  
 Source : [www.fernandpouillon.com/association.html/architecte/albums/Algérie/ain-sefra-mekther/index.html](http://www.fernandpouillon.com/association.html/architecte/albums/Algérie/ain-sefra-mekther/index.html)

Cette pertinence du respect du lieu et de l'intégration au contexte, on la retrouve également dans la conception de L'hôtel du "MZAB" (que nous verrons plus en détail dans autre chapitre).



**Fig.14:**  
 Vue sur Hôtel de MZAB (Ghardaïa), F. Pouillon architecte, 1974.  
 Source : [www.fernandpouillon.com/association.html/architecte/albums/Algérie/ghard-rostemide/index.html](http://www.fernandpouillon.com/association.html/architecte/albums/Algérie/ghard-rostemide/index.html)

F. Pouillon revendique dans ses projets une certaine urbanité, en se préoccupant autant de l'espace intérieur qu'extérieur. Il donne beaucoup d'importance aux espaces collectifs, ce qui lui permet de créer une cohésion entre le bâtiment et son environnement et donc obtenir une architecture urbaine de qualité.

### **III-1-4-L'œuvre architecturale dans le contexte de territoire :**

La période après l'indépendance (1965-1984) : F. Pouillon poursuit essentiellement en Algérie son activité de maître d'œuvre et réalise des projets pour le compte du Ministère du Tourisme. Ces projets sont la traduction d'une politique qui visait, d'une part, l'aménagement de la côte Algérienne sur 1200 Km ; et d'autre part, la création d'un maillage d'équipements touristiques à travers tout le territoire national, notamment dans la région du Sud.

### **CONCLUSION**

Pouillon s'est toujours imposé d'apporter une réponse adaptée :

- En donnant de l'importance au projet par la création d'une certaine ambiance architecturale et urbaine.
- En s'imprégnant du site et de sa topographie pour créer des espaces variés avec des séquences et des perspectives.
- Sans renier l'enseignement classique reçu auprès d'Auguste Perret et d'Eugène Beaudouin, ses œuvres sont l'exemple parfait d'un métissage de culture et de référence architecturale dans lesquels il s'est toujours inspiré du savoir des sociétés dans lesquels il construit.

## **III-2- ANALYSE DE CAS D'ÉTUDE**

### **III-2-1-choix du cas d'étude :**

L'intervention de Fernand Pouillon en Algérie était très spécifique. Elle consistait en un programme des équipements touristique repartit sur différents ville dans tout le territoire algérien.

Nous avons fait le choix d'étudier deux équipements touristiques l'un au sud (hôtel Mzab) et autre nord (hôtel el Manar). Évoquées en amont ces dernières ont été réalisées dans des contextes différents et particuliers.

Notre choix d'étude s'est donc porté sur l'hôtel du Mzab au Sahara et hôtel El Manar au Nord en raison des potentialités urbaines et architecturales qui la composent.

-L'objectif de ce travail étant de comparer et d'analyser des œuvres architecturaux touristique, qui nous permet de faire sortir leur principes et inspirations à l'ensemble des œuvres de Pouillon dans tout le territoire algérien. Tout en resituant les édifices dans son contexte physique et culturel, et leur rapport à la ville et au territoire. Cette œuvre doit être représentative des cohérences architecturales et urbaines que F. Pouillon voulait transcrire dans ses équipements touristiques.

C'est pourquoi, afin de mieux saisir l'ensemble de ce travail, nous avons opté pour une méthode basée sur l'analyse de type morphologique qui doit comprendre des grilles d'analyses aux niveaux urbains, et territoriale.

### **III-2-2-Présentation de l'aire d'étude (HÔTEL ROSTOMIDE):**

#### **III-2-2-1-situation et accessibilité :**

L'hôtel du Mzab (Rustumide) se situé sur la hauteur de la ville de Ghardaïa, il est le résultat de la réutilisation d'un ancien fort profondément transformé ; cet hôtel d'une capacité d'accueil de 150 chambres.






La superficie de l'hôtel est (8430m<sup>2</sup>) et représente un site à la périphérie du quel offre une vue exceptionnelle sur la pentapole du MZAB.

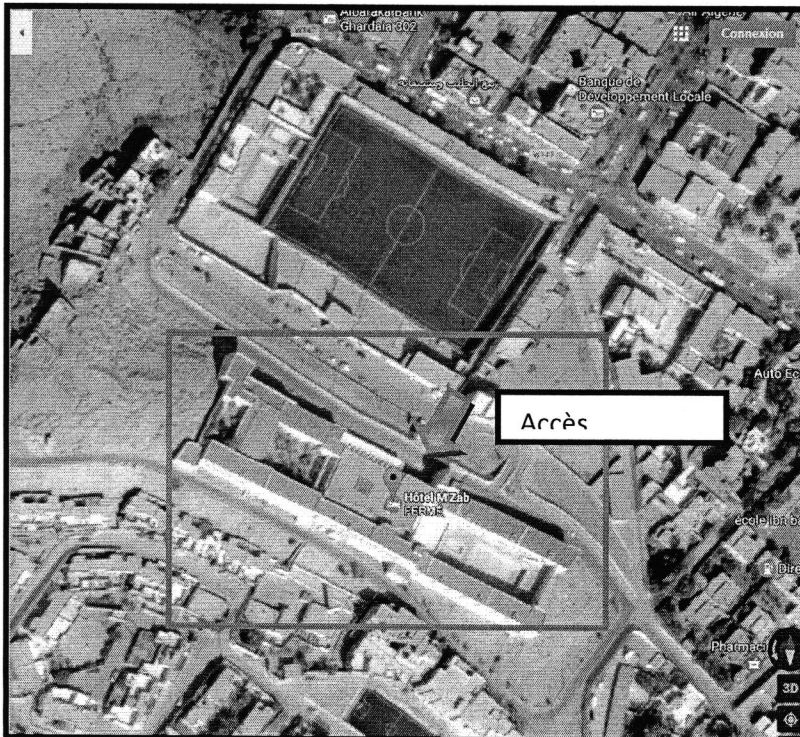
Il domine sur les deux axes principales de la ville ; Juste à côté on trouve des habitations ; des équipements administratifs et des équipements sportives actuel (stade-piscine).





**Fig.15:**  
 Vue arienne de l'hôtel du Mzab  
 Source : google earth

 Vue vers ksours (MELIKA ET GAHRDAIA)  
 La vallée du Mzab  
  
 L'axe principal de la ville  
 Hôtel du Mzab



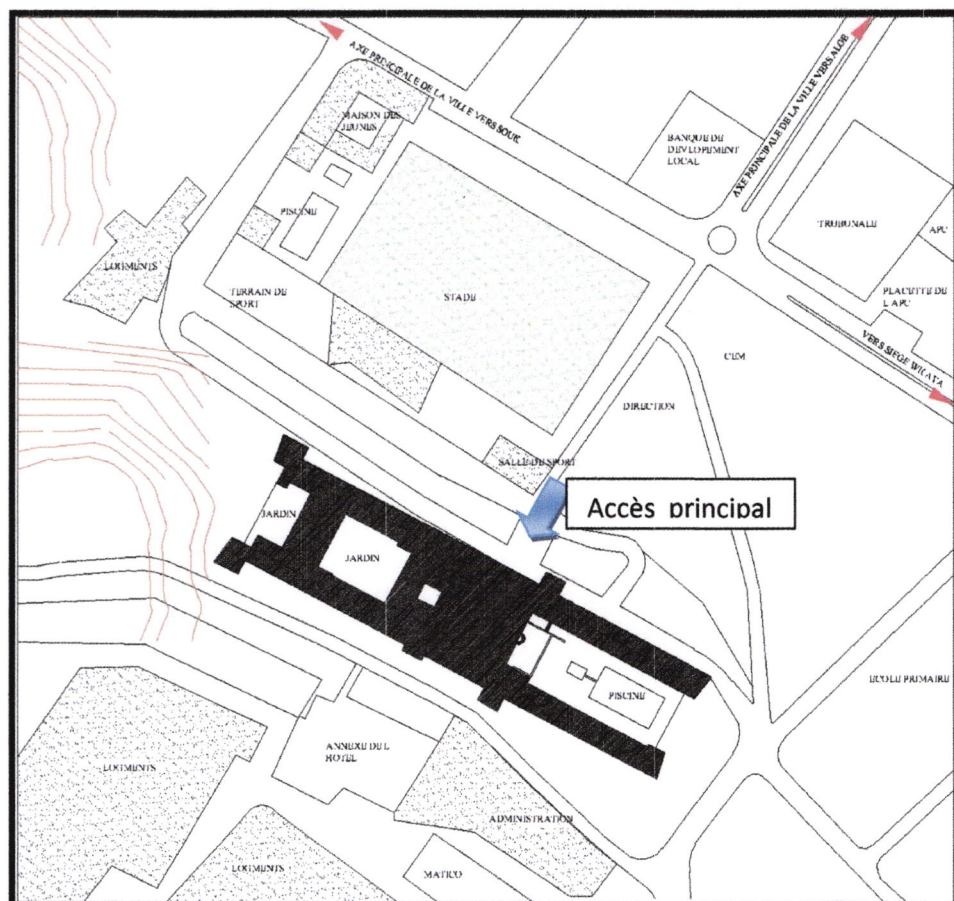
**Fig.16:**  
 Vue arienne de l'hôtel du Mzab Source : google earth

### III-2-2-2- le projet : morphologie du site et axes de composition :

#### III-2-2-2-1-topographie du site :

L'hôtel du MZAB se situe sur des collines, la pente du terrain a permis de varier les tailles de l'hôtel et de créer un équilibre dans la composition du site, le bâtiment linéaire est solidement campé en suivant la crête d'un vallonement à proximité de la ville.

Dans l'organisation générale, la forte pente du terrain a permis l'installation de plate-forme qui va avoir une incidence sur la configuration du projet. En effet, l'implantation de l'équipement aura un rôle important dans la conception de l'hôtel.



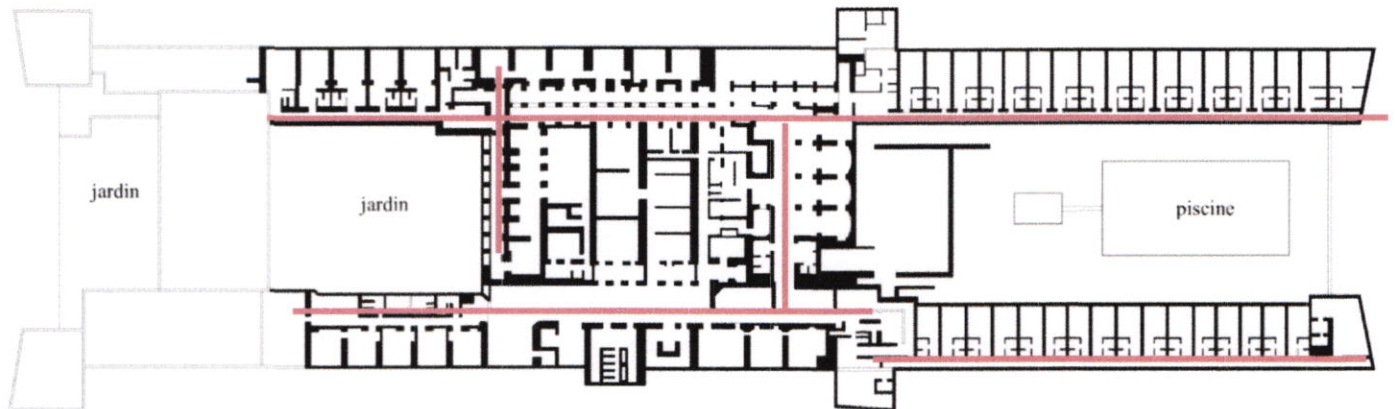
**Fig.17:**  
Plan de masse de l'hôtel  
Source : dessiner par l'auteur

### III-2-2-2-la forme globale de l'hôtel :(hôtel Mzab)

L'hôtel a une forme close (influence par l'architecture de MZAB, système de défense)

-l'origine de la forme est par reconstruction de ancien fort.

-l'hôtel a une organisation axiale linéaire il donne une perspective vers la vile (aux ksour).



**Fig.18 :**  
Plan de RDC de l'hôtel  
Source : dessiner par l'auteur

### III-2-2-3-Elément architectonique et principe de composition :

#### III-3-2-3-1- Élément architectonique:

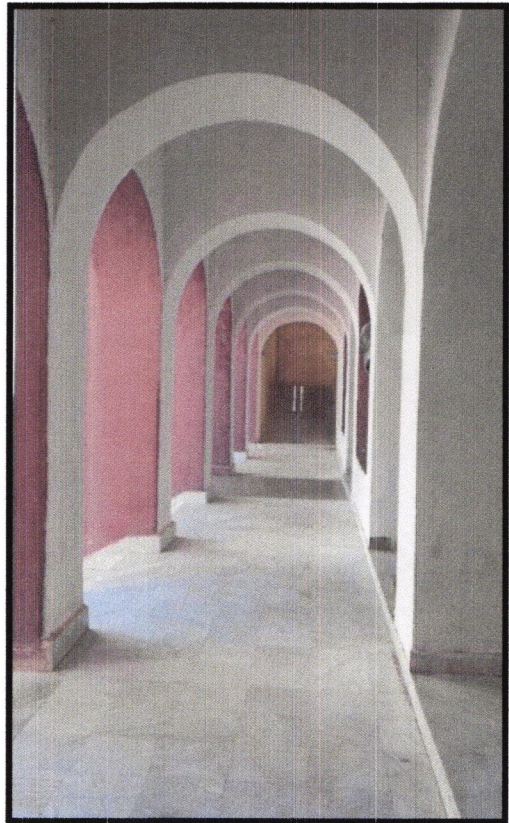
Pouillon c'est l'ambiance globale qui 'intéresse, il traite ses espaces par rapport à leurs position, et cela c'est pour marquer la différence entre eux.

Le parcours est aussi hiérarchisé chaque fois quand on accède dans un espace on n'aura pas la même sensation que le précédent.

Fernand Pouillon dit toujours : « *je travaille pour le piéton et non pour l'aviateur* »



**Fig19:**  
Vue sur les galeries



### III-2-2-3-2- principe de composition :

Fernand Pouillon puise son vocabulaire autant dans le répertoire de l'architecture traditionnelle que l'architecture moderne. Il a un très grand intérêt pour la diversité et l'histoire s'accompagnant d'une préoccupation pour la réinterprétation des symboles et des motifs ornementaux traditionnels.

- **La monumentalité :**

Il est exprimé dans l'entrée principale de l'hôtel (inspire par l'architecture local bordj).



**Fig.21 :**

Façade principale de l'hôtel du MZAB

Source : [www.fernandpouillon.com/association.html/architecte/albums/Algérie/ghard/Rostemide/index.html](http://www.fernandpouillon.com/association.html/architecte/albums/Algérie/ghard/Rostemide/index.html)

- **La massivité:**

Elle est marquée par l'épaisseur des murs et la structures de l'hôtel.



**Fig.20 :**

Vue sur la cafétéria  
Source : EGTP

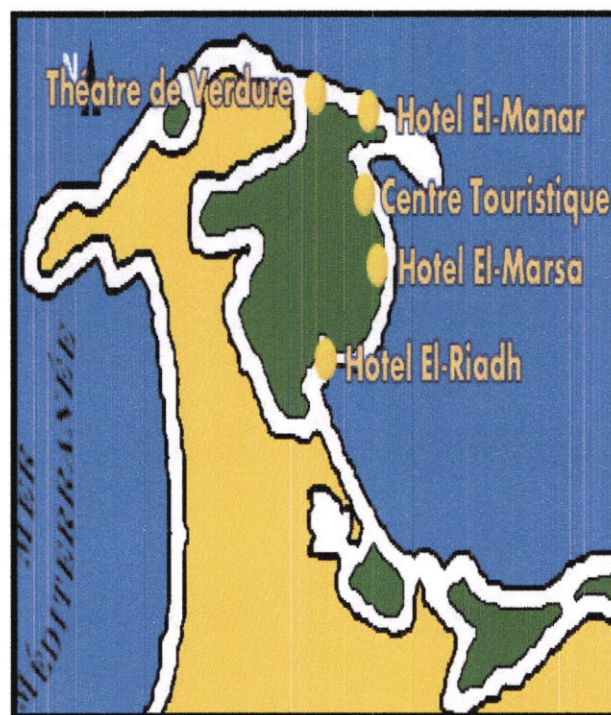
### III-2-3-Présentation de l'aire d'étude (HÔTEL EL MANAR):

#### III-2-3-1-situation et accessibilité :

Hôtel EL Manar est un hôtel balnéaire, construit en 1971 sur la presqu'île de Sidi Fredj qui englobe plusieurs complexes touristiques ; cette ville est bordée de la mer au nord, est et en ouest, on y accède d'une seule entrée au sud.

L'hôtel est à 30 minutes à l'ouest d'Alger et à 45 minutes de l'aéroport international Houari Boumediene.

Il est classé comme un hôtel 3 étoiles ; conçu par l'architecte français Pouillon, réparti en 14 bâtiments tout en gardant la relation entre eux, avec des espaces verts entre ses blocs.



**Fig.22:**  
Vue arienne de Sidi Fredj  
Source : mémoire de master, l'expression plastique des systèmes  
Construction dans l'architecture algérienne de Fernand POUILLON

### **III-2-3-2- le projet : morphologie du site et axes de composition :**

#### **III-2-3-2-1-topographie du site :**

L'hôtel est implanté sur un plateau rocheux, il a une vue sur toute la ville de Sidi Fredj.

Pouillon recherche une certaine théâtralité dans son architecture : à el Manar les blocs sont en gabarie différente suite la topographie de site pour bénéficie mieux des perspectives donne vers la mer, le port et la ville. Ils sont reliée entre eux avec des galeries et des parcours pour donne une certaine ambiance à l'espace extérieur. Ces éléments donnant équilibre à la composition d'ensemble et signalent le quartier des bungalows pour concevoir l'édifice touristique ou cités d'habitation, il semble que le modèle de la ville, à une échelle différente, soit la référence.

Il est incontestable que c'est sur le plan contextuel que Fernand Pouillon développe tout son génie. Il suffit de « regarder le profil » de l'hôtel el Manar, ou celui de l'hôtel de Mzab pour comprendre comment le site détermine les solutions architecturales.



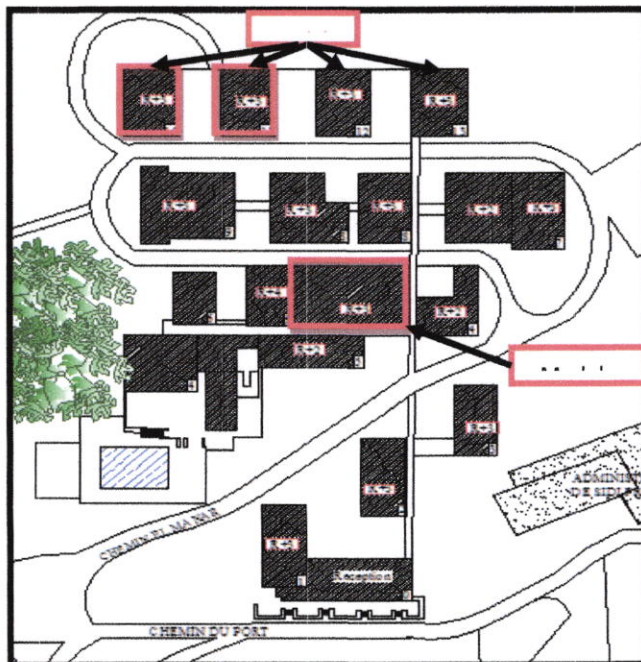
**Fig.23 :**  
Vue aérienne sur la ville de sidi Fredj  
Source : google earth



**Fig.24:**  
 Plan de masse d'hôtel El Manar  
 Source : dessiner par l'auteur

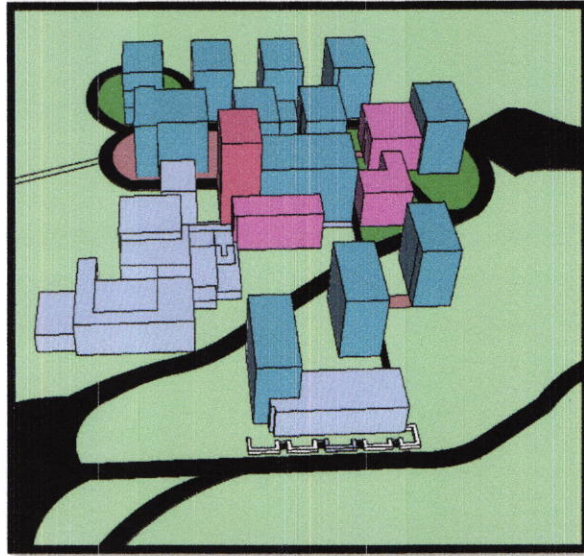
**III-2-3-2-2-la forme globale de l'hôtel :(hôtel El Manar) :**

Un hôtel est en paysage semi urbain de forme poly blocs (14 blocs) bien intégré dans son environnement .Pouillon a utilisé des formes géométriques simples : carré, rectangle avec un module de base qui se répète dans la majorité des blocs ainsi que ses façades.



**Fig.25 :**  
 Plan de masse d'hôtel El Manar  
 Source : dessiner par l'auteur





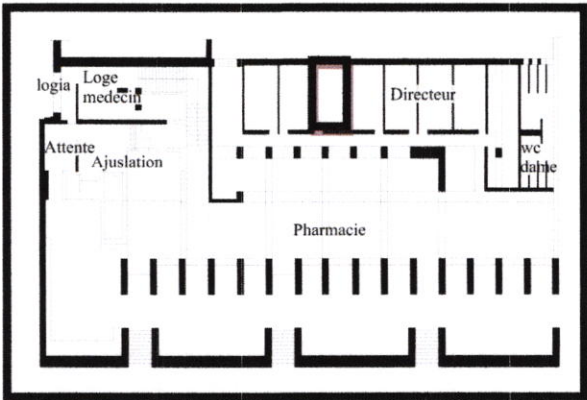
**Fig.26:**  
 Volumétrie global d'hôtel El Manar  
 Source : dessiner par l'auteur

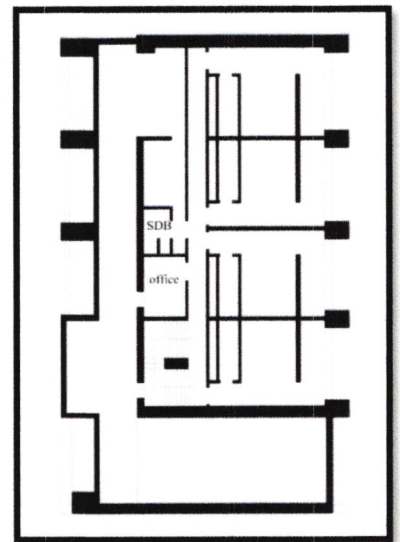
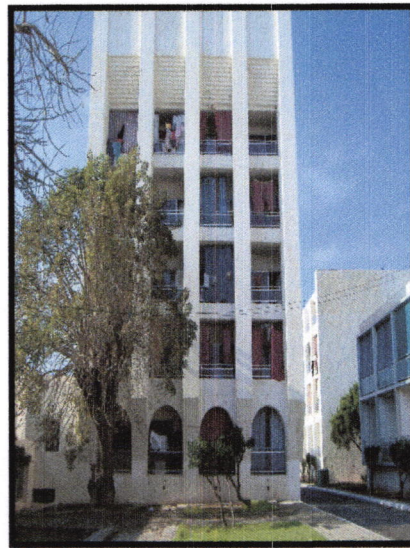
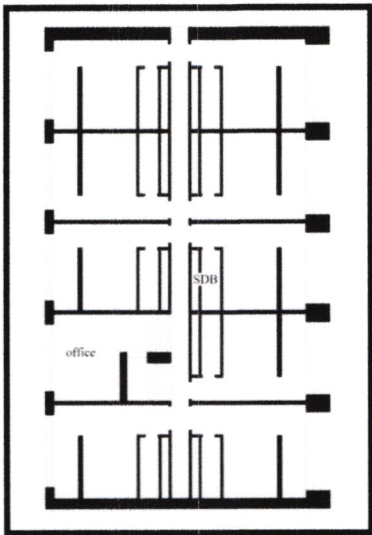


**Fig.27 :**  
 Façade principale d'hôtel El Manar  
 Source : <https://www.google.fr/search?q=hot%C3%A9l+el+manar&source>

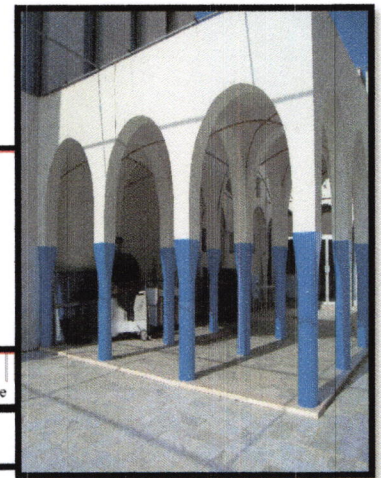
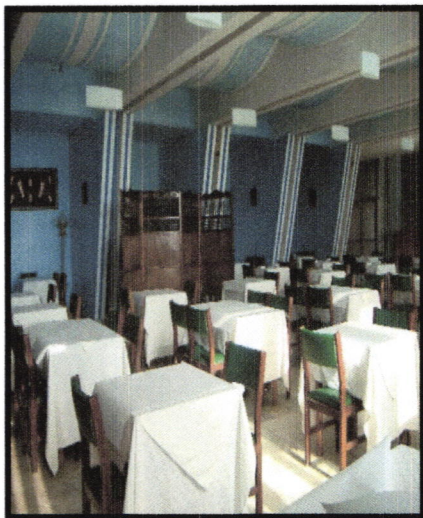
On remarque aussi même dans les blocs les pièces sont régulier avec module de base

**Fig.28 :**  
 Bloc de réception  
 source : dessiner par l'auteur



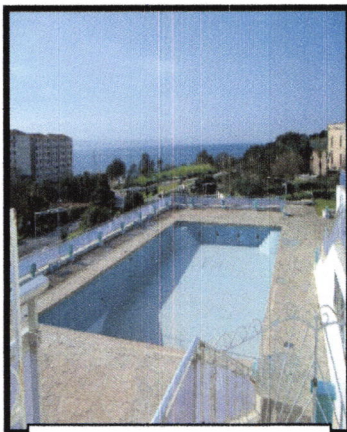
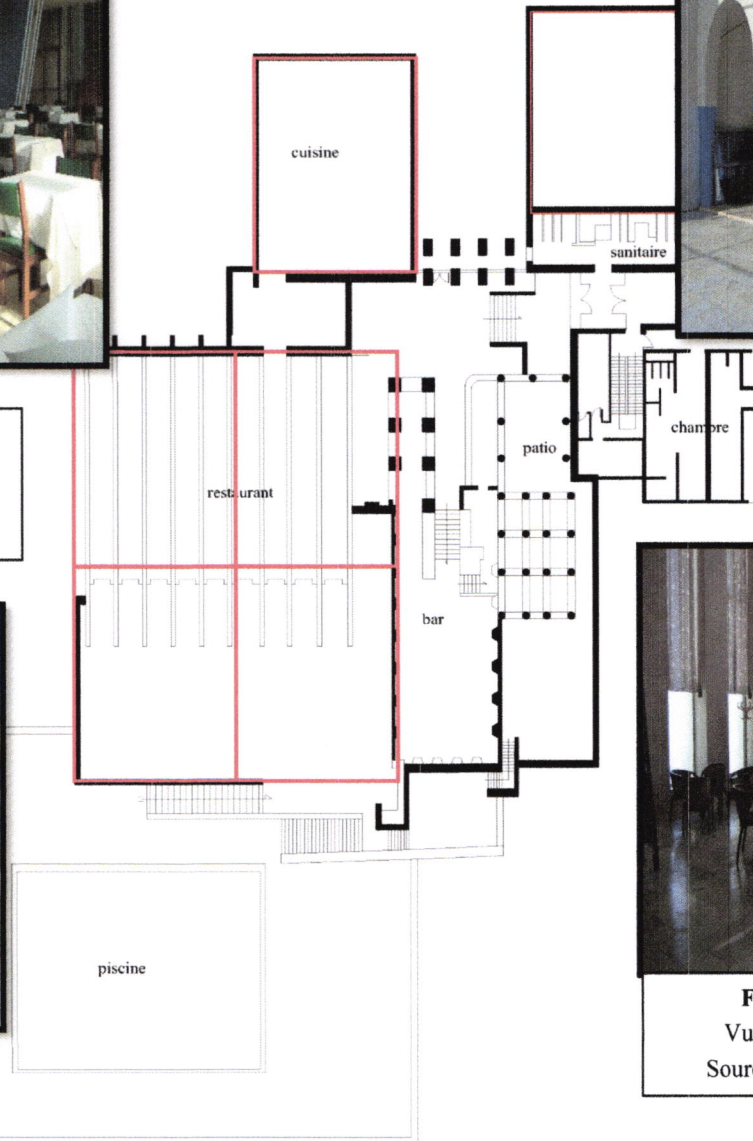


**Fig.29 :**  
Plan et façade de bloc  
Source : dessiner par l'auteur



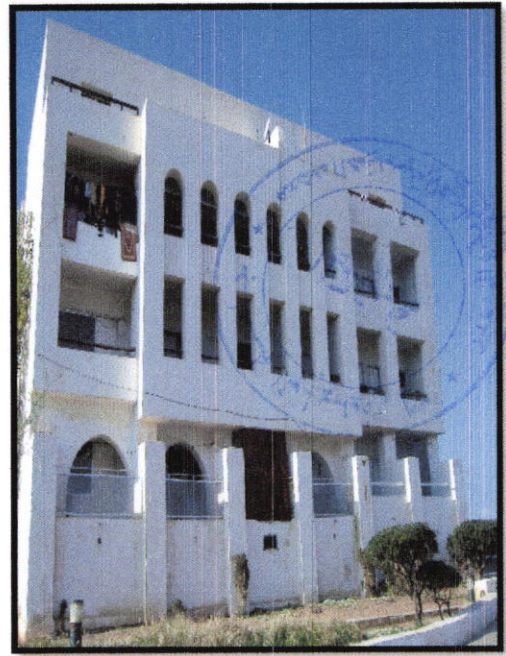
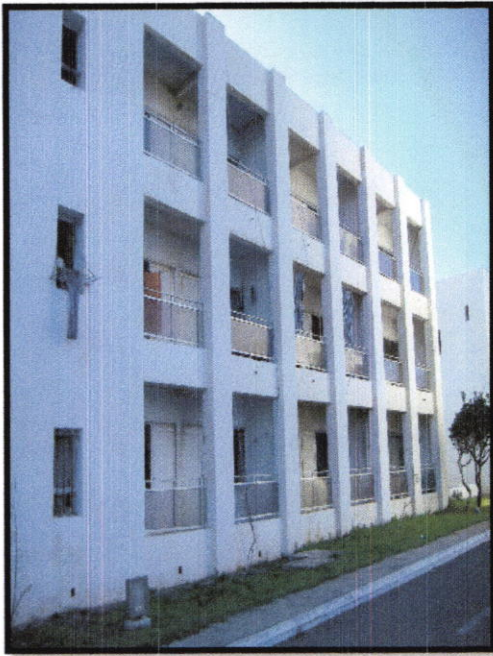
**Fig.30:**  
Vue sur le restaurant de l'hôtel  
Source : exposi

**Fig. 31:**  
Patio  
Source : par l'auteur



**Fig.32 :**  
Vue sur piscine  
Source : par l'auteur

**Fig.33 :**  
Vue sur bar  
Source : exposi



**Fig.34:**  
 Vue sur les blocs  
 Source : par l'auteur

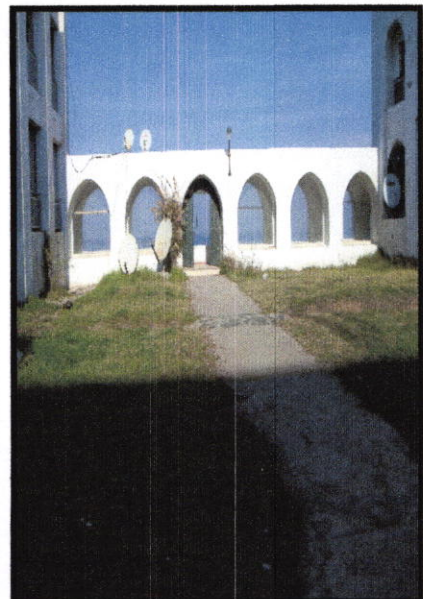
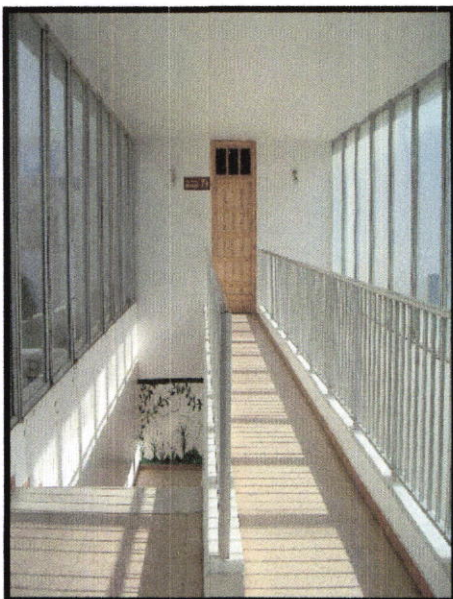
-Il traite ses espaces par rapport à leur position.

Orientation :

Chaque bloc a sa façade principale vers la mer ce qui donne une façade dite principale de l'hôtel très pauvre d'ouvertures par ce qu'elle est au sud.

Type d'ouverture : ce sont généralement des loggias et des balcons, sauf dans les blocs 7 où il existe des petites fenêtres.

Au niveau des grands couloirs l'architecte a programmé des baies vitrées qui prennent



**Fig.35:** accès intermédiaire entre les blocs  
 Source : par l'auteur

**Fig.36:** vue sur couloir  
 Source : exposi

**Fig.37:** vue vers la mer « fenêtre urbaine »  
 Source : par l'auteur

### III-3- LE RAPPORT A LA VILLE ET AU TERRITOIRE

#### - Introduction :

Le territoire présent mieux que d'autres échelles le niveau civilisationnel et structurel, car de par sa grandeur et son inertie, il résiste aux modifications du temps et de l'homme. Sa formation et sa consolidation sont dus beaucoup plus à des actes collectifs de diverses communautés, qu'au génie conceptuel d'un individu, dit urbaniste ou aménageur.

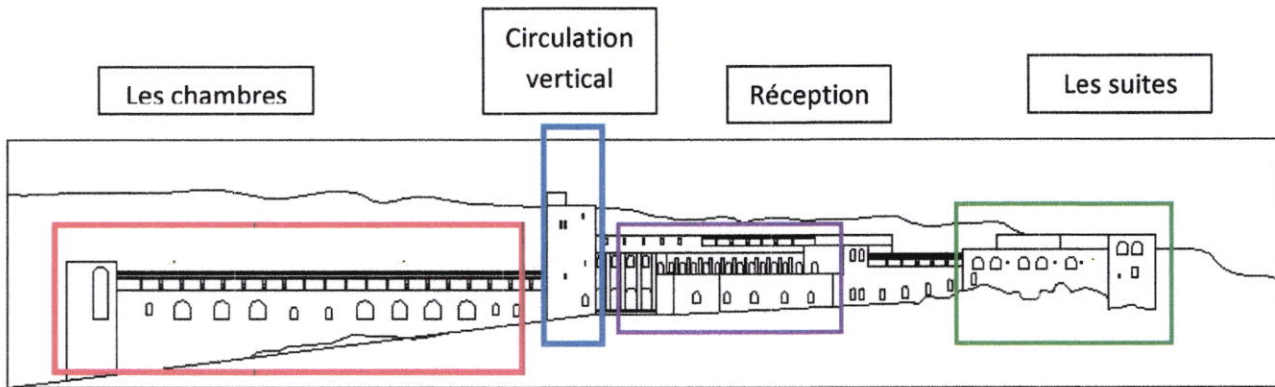
#### III-3-1- le rapport de l'édifice a la ville:

L'allure et la forme générale du l'hôtel autant que élément structurel dominant s'inspire essentiellement selon ma lecture dans sa composition organique au fondement des ksour de Ghardaïa selon les deux lectures sociale, urbanistiques et architecturales.

Si on effectue a une comparaison entre le principe de leur fondement et la conception de Pouillon on remarque un rassemblement dans la logique de composition :

hôtel	ksar
Au sommet les suites (haut classe)	La mosquée et medersa coranique (lieu intellectuel)
Les chambres à l'utilisation d'âge et économique	Habitation de classe déférent
Piscine et réception	À l'image de souk et bureau de guide touristique

Fig.38: tableau comparative de principe de composition  
Source : dessiner par l'auteur



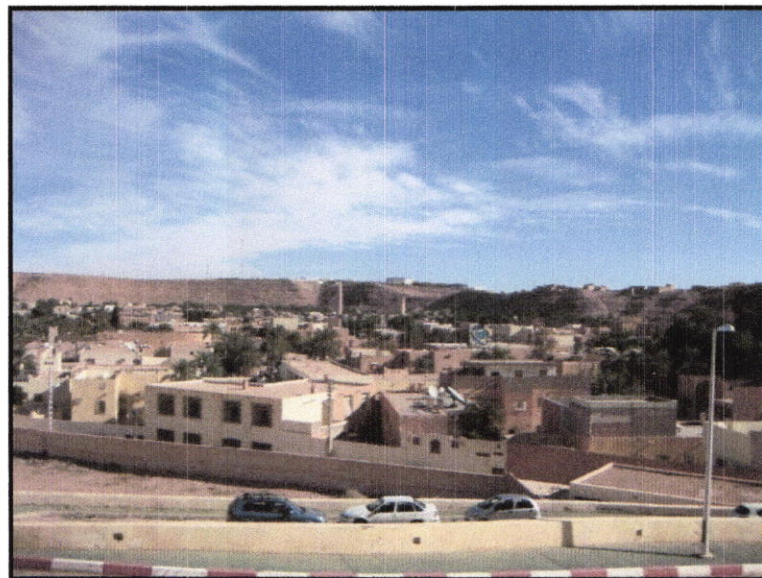
**Fig.39:** schéma présente la façade d'hôtel du Mzab  
Source : dessiner par l'auteur

-Unbication des espaces et élément bien mettre en évidence l'approche architectural de Mzab

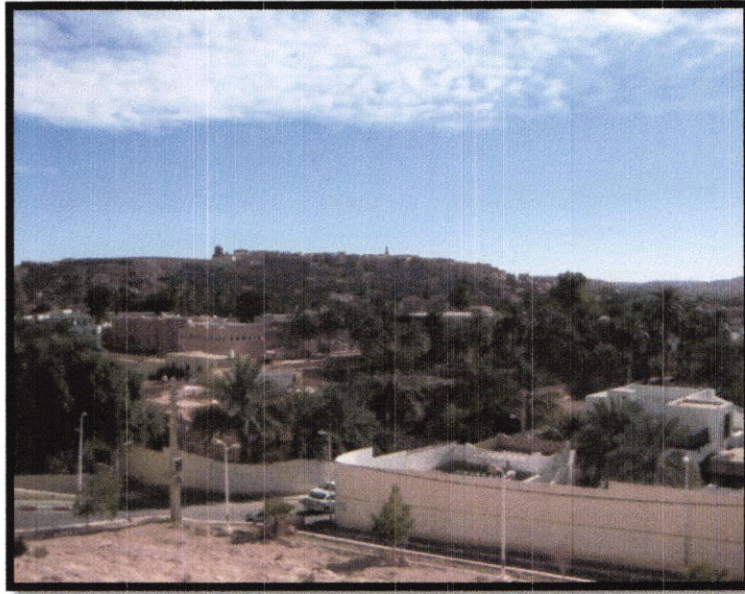
-reprendre cette perception de l'espace sur plusieurs échelles (ville – humaine)

-faire ressembler sur l'utilisation de l'espace intérieur la richesse de l'intégration au site

-reproduire l'esprit du marché avec des arcades périphériques au niveau de la piscine, espace de convivialité et rencontre (souk) avec leur fenêtre urbaine.



**Fig.40:** Vue sur ksar de Ghardaïa  
Source : par l'auteur



**Fig.41:** Vue sur ksar de Mlika  
Source : par l'auteur

### III-3-2- le rapport de l'édifice au territoire:

-La gageure de l'architecte en matière de composition avec le site était que le projet devait apporter un plus au paysage.<sup>27</sup> C'est pourquoi, il privilégiait les lieux Surélevés (hôtel Mzab et el Manar), stratégiques (sidi Fredj), une entrée ou un projet surélevé Pour appréhender d'un seul regard tout le paysage. Sublimer le site, c'est aussi assembler de petits volumes, enfouis dans la pinède qui plonge littéralement dans la mer (el Manar).

Les masses pondérées, désaxées donnent l'illusion que le village a toujours existé. Cette Architecture se prête à la découverte, les séquences s'enchaînent, la variation de la distance va permettre une vision dynamique du bâti.<sup>28</sup>

-L'architecture hôtelière pouillonienne emprunte au registre du pittoresque méditerranéen, une œuvre importante et diverse, où les références architecturales parfois « parachutées » créent des fantaisies.<sup>29</sup>

-Sur le plan typologique, c'est la Casbah d'Alger ou la ville traditionnelle d'une façon générale, qui est la référence.

<sup>27</sup> M. Maachi , L'architecture de Fernand Pouillon, d'une rive à l'autre, « *Spécificités du patrimoine architectural Méditerranéen* »

<sup>28</sup> Ibid.

<sup>29</sup> Ibid.

-Fernand Pouillon fabrique de la ville non seulement grâce à une variété typologique des volumes pleins (les bâtiments), mais surtout par la maîtrise accordée aux volumes vides : les places, les passages, les portes, les mails, les perspectives, ...

-Fernand Pouillon va de l'extérieur vers l'intérieur, « C'est l'espace public qu'il conçoit d'abord, par l'enchaînement de séquences articulées autour desquelles il dispose ses volumes » explique Bernard Huet<sup>30</sup>

### **Conclusion :**

A travers ces cas d'études, nous avons essayé d'analyser :

-Les équipements touristiques de POUILLON dans des territoires différents ainsi son rapport au territoire et à l'histoire.

L'architecture des hôtels et des stations touristiques, que Fernand Pouillon a construites en Algérie, présente une autre approche. Ils sont des sculptures à échelle monumentale, où les références architecturales sont de l'histoire avec un rapport au territoire.

- Le rapport de la fonction touristique, son rapport n'est pas directement liée à l'urbain mais à l'extra urbain.

---

<sup>30</sup> H. Bernard « *La modernité de Fernand Pouillon* », op. Cité.

## CONCLUSION GENERALE

Dans ce travail, nous avons présenté L'édifice touristique dans sa territorialité chez l'architecte F. Pouillon. Pour cela nous avons travaillé sur les exemples suivant : hôtel du MZAB à Ghardaïa et hôtel EL MANAR à Sidi Fredj (Alger). Ainsi nous avons.... L'évolution de la forme urbaine d'avant le 19<sup>ème</sup> jusqu'au 20<sup>ème</sup> siècle (la naissance de l'architecture moderne). Cette évolution a conduit à la crise environnementale donc une rupture de la forme urbaine.

Afin de répondre à nos problématiques de départ, nous avons essayé au cours de cette recherche de décrire puis d'analyser et comparer des édifices touristiques dans deux territoire différents, qui nous permet de découvrir la source d'inspiration à l'ensemble des œuvres de Pouillon dans tout le territoire Algérien , tout en resituant les édifices dans son rapport à la ville et au territoire.

Dans cette recherche nous avons constaté que l'inspiration de Pouillon vient principalement de l'histoire des lieux. Il a su répondre aux contraintes du site (terrain en pente), aux programmes de création d'un maillage d'équipements touristiques à travers tout le territoire national et à la composition architecturale caractérisée par des influences locales. Et puisque son inspiration liée a l'histoire et a la culture de lieu par la on a constaté que Pouillon architecte culturaliste moderne considère ses rapports avec l'architecture ont été des rapports de culture. Nous avons aussi remarqué que F. Pouillon travaille l'espace intérieur autant que l'espace extérieur. Il a essayé de produire une architecture a type local a travers la disposition des espaces (cour, patio ...).En plus, chez lui, la forme régulière domine l'ensemble de ses hôtels.

F. Pouillon suivait son propre instinct dans la conception comme dans la réalisation de ses projets. Toutes ses œuvres suivaient une logique d'analyse et de réflexion que chaque architecte doit prendre en considération pour construire sans vouloir détruire.

La production architecturale de Pouillon fait la référence à la ville traditionnelle, particulièrement à l'architecture locale que traduisent certains éléments de ses projets, comme le patio, la cour, etc.

En suivant les démarches de Pouillon, il nous est paru important d'émettre quelques appréciations personnelles. Les contributions de Pouillon n'amènent rien de nouveau à l'architecture traditionnelle du Mzab. Cependant son mérite est d'avoir osé de proposer



des solutions à la crise environnementale que vivent les villes aujourd'hui. Ses solutions ont un goût spécial, elles reprennent les aspects et les caractéristiques territoriaux traditionnels.

L'autre mérite de F. Pouillon consiste dans sa démarche de chercher dans la culture ou le milieu historique local la source de son inspiration architecturale.

Finalement, rappelons que notre travail de recherche a analysé les solutions que Pouillon a proposées face à la crise environnementale moderne. Ces solutions ne répondent que partiellement à cette crise. Les recherches doivent continuer dans ce sens. Donc, la porte reste ouverte à toutes les propositions qui peuvent rétablir le rapport entre la forme architecturale et la structure urbaine.

Une réussite, n'importe laquelle, peut naître de la volonté et de l'enthousiasme qu'on accorde à ses objectifs. C'est une des nombreuses choses que F. Pouillon peut nous apprendre à travers son travail et ses expériences professionnelles.

## **Référence bibliographique:**

1. BEHL.P, « le mode de construction des cités d'Alger », in, techniques des travaux, N° ,Paris1958.
2. Ch. Moore , G. Gllen « *L'architecture sensible, Espace, échelle et forme* », Paris, 1981.
3. C.Jencks., *Le langage de l'architecture post- moderne*, Denoël, 4<sup>ème</sup> éditions, Paris (1985).
4. F. Choay , *L'urbanisme utopies et réalités une anthologie* ,Le modèle culturaliste , aux édition du seuil , paris,1965 .
5. F .Pouillon, «Les pierres sauvages», Ed : Seuil 1964
6. F. Pouillon « *mémoire de l'architecte* »,édition :du seuil , 1968
7. J.Belmont , *Modernes et post modernes* ,éd.duMoniteur, Paris
8. H.Bernard « *La modernité de Fernand Pouillon* »in Fernand Pouillon ,architecte Méditerranéen
9. H. JANNE, « l'espace urbain conçu comme projection de « forme » (au sens de Raymond Ledrut) sur le sol, traduites techniquement en structures « alvéoles ». in : Espaces et sociétés, n°57-58.
10. *la modernité en architecture : une révolution pour la ville* ' genèse et transformation d'une forme urbaine : le grand ensemble thèse de doctorat en géographie, à Nancy le 9 décembre 2011
11. Mémoire de fin d'études, Architecture et Ingénierie à Haute Qualité Environnementale ENSAL, École Nationale supérieure d'Architecture, Lyon
12. M.FOURA ; 'le mouvement moderne de l'architecture: naissance et déclin du concept de l'architecture autonome',
13. O.SI Moussa ,S.Hini ,A.Sellah, S.Siamer « l'analyse-urbaine» -tizi-ouzou 2003,in SlideShare.net
14. P. Attilio, « Fernand Pouillon ou le génie de la construction », architettura nei paesi islamici, catalogue de la biennale de Venise, 1982

15. R. Max Antoni, « forme urbaine » ,in vocabulaire français de l'art urbain, n°, [www.arturbain.fr](http://www.arturbain.fr)

16. S Malfroy, *l'approche morphologique de la ville et du territoire.*, édit. Zurich, 1986.

### **Titres d'ouvrages non cités dans le mémoire :**

1. A.Rossi , *l'architecture de la ville* ,1966
2. A.Chellahi , A. Benatallah, mémoire de master, *Renouveau urbain : Intervention Sur Une Parcelle. Alger*, institut d'architecture et d'urbanisme, Année Universitaire 2014/2015
3. *Architecture et société a l'age industriel milieu XVIIe- début XIXe siècle.*
4. B.RAHAM , *L'architecture mauresque de Fernand POUILLON le cas des patios du quartier du corsaire*
5. B. Dubor, *Fernand Pouillon architecte.*
6. C. Sayen, *l'architecture par Fernand Pouillon*, aux éditions transversales.
7. E. Moniteur , *Fernand Pouillon* .
8. J.Yves Antoine « *histoire de l'architecture occidentale e* », in [www.info.univ-tours.fr/antoine/](http://www.info.univ-tours.fr/antoine/)
9. Hallal .mémoire de magister, *Fernand Pouillon –juin 2009*
10. « *L'architecture de l'antiquité à nous jours* » , in cité de l'architecture et du patrimoine [www.citéchaillot.fr](http://www.citéchaillot.fr)
11. L.taouriri, *histoire et théories urbaines FORME URBAINE* ,in [http//DZ-archi.blogspot.com](http://DZ-archi.blogspot.com) مكتبة الهندسة المعمارية للجزائر
12. Maïza-Maachi M, *L'architecture de Fernand Pouillon d'une rive à l'autre « Spécificités du patrimoine architectural Méditerranée ».*
13. M.Chemin, «*POUILLON s'évade encore : mort de Fernand Pouillon*», in, libération, 26 Juillet 1986.
14. Mémoire de master, *l'expression plastique des systèmes construction dans l'architecture algérienne de Fernand POUILLON*, epau.
15. M. Maachi –Maiza, « *l'architecture de Fernand Pouillon en Algérie* »–Insaniyat n°24 ,octobre –décembre 2008 , pp,13 -26
16. N.Bouarroudj , recueil de cours , *de l'écologie urbaine et de la gestion des villes* , faculté d'architecture et d'urbanisme de COSTANTINE 3 ,année 2012

17. O.Hassouni , *l'architecture moderne* , cour n°05 , in ekladata.com
18. OUZAA Sara ouzaa, BELHADJELLOL Souhila , BENMALTI Asmaa, *Morphologie urbain et analyse morphologique.*
19. P.Collins , *l'architecture moderne principes et mutations 1750-1950/ISBN 978-2-86364-650-2*
20. S. Dhif , *aux sources du mouvements moderne (1890-1914 )*,cour n°01 ,école nationale d'architecture et d'urbanisme du Tunis , septembre 2014.

**Site internet :**

- [www.patrimoinespartagés.org](http://www.patrimoinespartagés.org).
- [www.culture.gouv-fr/ Fernand Pouillon.fr](http://www.culture.gouv-fr/FernandPouillon.fr).
- [www.aroots.org/fernand.Pouillon.fr](http://www.aroots.org/fernand.Pouillon.fr)
- [www.Fernand Pouillon.fr](http://www.FernandPouillon.fr)
- [www.pierressauvages.com](http://www.pierressauvages.com)
- [Insaniyat .reves.org](http://Insaniyat.reves.org)
- [Fr.calameo.com](http://Fr.calameo.com)

## ANNEXES

### **La biographie de l'architecte**

Il n'existe pas d'autres documents qui racontent la vie de F.Pouillon que le livre de Pouillon dans "Mémoires d'un Architecte". Un livre qui décrit l'expérience d'un architecte plein d'ambition et de désir pour une vie meilleure des citoyens. Un architecte qui se battait pour une qualité architecturale. Il n'avait pas peur de mener des combats pour de bonnes causes, des combats dirigés contre des administrations, les entrepreneurs et même contre ses confrères qui le critiquaient.

F.Pouillon est né en 1912 à Cancon, son père était ingénieur de travaux publics. A la fin de la première guerre mondiale sa famille s'installe à Marseille. A l'âge de 14 ans il abandonne ses études pour devenir artiste peintre, mais il s'est vite aperçu qu'il n'était pas spécialement doué. Voyant son cousin réussir ses études d'architecture, il décide de suivre la même carrière. Pour cela il prépare le concours d'entrée à l'Ecole Nationale des Beaux Art à Marseille en 1931 ou il entrepris ses études à Paris en 1934.

En 1942 il présenta son diplôme de fin d'études à Marseille où il connaîtra E.Beaudouin, président du jury, qui s'intéressera à lui et lui demandera de travailler avec lui pour la ville jusqu'en juillet 1944.

De 1944-1953 F.Pouillon associé à R.Egger participe activement à la construction du vieux port à Marseille et à l'ensemble de logements de la Tourette. Puis devenu architecte en chef, il poursuit en association avec Devin et Perret le projet du front de Marseille initié par Leconte.

L'un des premiers travaux qu'il a réalisé après la guerre fut, le centre de rapatriement des prisonniers aux frontières. Des constructions provisoires pour le camp des prisonniers. Ces bâtiments : "fût l'instrument grâce auquel je toucherais la sensibilité humaine et me mettrais ainsi au service d'un monde en pleine évolution sociale, ou qui se prétend tel".

Au mois de Mai 1953 il a été invité par Jacques Chevallier le député-Maire d'Alger qui lui confia la construction de 7000 logements et lui demanda de concevoir de grandes opérations de logements sociaux dans sa ville

Entre 1954-1961 il travaille en Iran parallèlement aux chantiers conduits en Provence, en Ile de France et dans les départements français de l'Algérie. Ces nombreux chantiers lui imposent d'avoir plusieurs agences à Marseille, Alger et Paris.

En 1961 éclate le scandale immobilier autour de l'opération "Point du Jour" à Boulogne Billancourt du comptoir national du logement. Cette affaire aboutit à son arrestation et à son incarcération.

De 1962-1964 F.Pouillon est radié de l'Ordre National des Architectes. Il s'évade de prison et séjourne clandestinement en Italie. En Mai 1963, il se présente spontanément à son procès qui se conclut par une condamnation à trois ans de prison. Il entreprend dans cette période la rédaction de deux ouvrages "Les Pierres Sauvages" qui lui vaudra le prix Médicis, sorte de journal d'un moine cistercien concevant et réalisant l'abbaye du Thoronet XIIe siècle à Lorgues.

De 1966-1972, il travaille à la réalisation de nombreux bâtiments en Algérie. En 1968 paraissent les "Mémoires d'un Architecte" où il relate l'ensemble de sa vie et fournit de très intéressantes explications sur l'affaire Pouillon.

En 1971 il est amnistié par George Pompidou et en 1980 réhabilité par ses pairs. Il est élu au conseil de l'ordre des architectes. A Paris il réouvre son agence en 1983 et travaille à certains projets dont le conservatoire de musique du 19e arrondissement.

Il meurt en 1986 à l'âge de 74 ans dans son château de Belcastel à Rignac dans l'Aveyron. La même année un livre lui est consacré aux éditions Electa Monteur (auteur Bernard Félix Dubor). Depuis sa réputation d'architecte Méditerranéen n'a cessé de grandir.